LEPETITJOURNAL.COM
Le media des Français et francophones à l'étranger

PANORAMA PRESSE

5ème édition

des Trophées des Français de l'étranger

Ils soutiennent les Trophées des Français de l'étranger :

AIRFRANCE
CIC BANQUE TRANSATLANTIQUE
Caisse des Français de l'Étranger
La Sécurité sociale des expatriés
CNED
Humanis
Protéger c'est s'engager
aefe
Agence pour l'enseignement français à l'étranger
Le Monde
Courrier EXPAT
rfi
FRANCE 24
FRANCE MÉDIAS MONDE

MOIS	SUPPORT	JOURNALISTE	DATE DE PARUTION	TITRE
01-JANVIER	Français-DU-MONDE.ORG	/	12/01/2017	Participez aux Trophées des Français de l'étranger
01-JANVIER	EUROPE 1	Louise Eckland	12/01/2017	Qui sera élu "Meilleur expatrié de l'année?"
02-FÉVRIER	France ANTILLES EDITION MARTINIQUE	/	01/02/2017	Ingrid, candidate aux Trophées des Français de l'étranger
02-FÉVRIER	GUADELOUPE.FRANCEANTILLES.FR	/	02/02/2017	Ingrid Jean-Baptiste, candidate aux Trophées des Français de l'étranger
02-FÉVRIER	FRANCE ANTILLES EDITION GUADELOUPE	/	02/02/2017	Ingrid Jean-Baptiste, candidate aux Trophées des Français de l'étranger
02-FÉVRIER	France GUYANE	/	03/02/2017	Trophées des Français de l'étranger : Ingrid Jean-Baptiste candidate
02-FÉVRIER	LEMOCI.COM	Venice Affre	09/02/2017	Ça bouge : France/Brexit, Arabie Saoudite/Dentons, Côte d'ivoire/Abax, Quai d'Orsay/Trophées des Français de l'étranger
03-MARS	BULLETIN QUOTIDIEN	/	07/03/2017	A l'Elysée
03-MARS	FRANCEINFO RADIO	Philippe Duport	07/03/2017	Les nouveaux profils des expatriés
03-MARS	LESECHOSSTART.FR	Julia Lemarchand	07/03/2017	Rencontre avec 2 jeunes expat' qui brillent à l'international
03-MARS	FACEBOOK LIVE LES ECHOS START	Julia Lemarchand	07/03/2017	Rencontre avec 2 jeunes expat' qui brillent à l'international
03-MARS	LA1ERE.FRANCETVINFO.FR	Grégory Cabourg	08/03/2017	Ingrid Jean-Baptiste, un rêve américain devenu réalité
03-MARS	FRANCETVINFO.FR	Philippe Duport	08/03/2017	C'est mon boulot, les nouveaux profils des expatriés
03-MARS	LESSABLESDOLONNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	GRASSE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	LAROCHESURYON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	HYERES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	FREJUS-SAINTRAPHAEL.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	BETHUNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	ARRAS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	BRIGNOLLES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	DRAGUIGNAN.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	CANNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	BLOIS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	CAGNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	DOUAI.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	MOULINS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	POITIERS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	ROUBAIX.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	TOURCOING.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	MENTON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	VALENCIENNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	NIORT.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	TOULON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	NICE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	MARSEILLE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	LASEYNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	LILLE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	LENS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	FR.NEWS.YAHOO.COM	/	08/03/2017	De Rennes à New-York, le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine
03-MARS	FRANCE24.COM	/	08/03/2017	Vidéo : une application créée par un Français change la vie des étudiants au Ghana
03-MARS	PORTAIL.FREE.FR	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	OUEST-France.FR	/	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend
03-MARS	LAPROVENCE.COM	/	08/03/2017	Vaucluse : Pierre-Emmanuel Largeron, un prodige du violon primé
03-MARS	BETHUNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	DRAGUIGNAN.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	BRIGNOLLES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	BLOIS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LENS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LILLE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay

03-MARS	CAGNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	ARRAS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LASEYNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LESSABLESDOLONNE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	FREJUS-SAINTRAPHAEL.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	HYERES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	POITIERS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	CANNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	DOUAI.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	GRASSE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	PARIS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LAROCHESURYON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	NIORT.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	MOULINS.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	TOULON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	MENTON.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	MARSEILLE.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	VALENCIENNES.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	TOURCOING.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	ROUBAIX.MAVILLE.COM	/	08/03/2017	Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay
03-MARS	LANOUVELLEREPUBLIQUE.FR	Lisiane Limousin	08/03/2017	"Faire ce qui me passionne sans barrière"
03-MARS	20 MINUTES RENNES	Jérôme Gicquel	08/03/2017	Le rêve américain d'un jeune non-voyant
03-MARS	OUEST France	Marylise Kerjouan	08/03/2017	Le ferronnier des petits palais de Saïgon
03-MARS	LA PROVENCE - VAUCLUSE	Ivan Bonet	08/03/2017	Pierre-Emmanuel Largeron - Un prodige du violon primé
03-MARS	20MINUTES.FR	Jérôme Gicquel	08/03/2017	De Rennes à New-York, le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine
03-MARS	FRANCEBLEU.FR	Jean-Michel Leray	08/03/2017	Le pertuisien Pierre-Emmanuel Largeron est le "jeune espoir" des Français de l'étranger
03-MARS	PAPERJAM.LU	Jean-Michel Gaudron	08/03/2017	Virginie Simon encore à l'honneur
03-MARS	LE TELEGRAMME	Philippe Créhange	09/03/2017	New-York - Malvoyant et patron d'ONG
03-MARS	FRANÇAIS -DU-MONDE.ORG	/	09/03/2017	Remise des Trophées des Français de l'étranger
03-MARS	RFI.FR	/	10/03/2017	Hausse du nombre d'expatriés français
03-MARS	France ANTILLES EDITION MARTINIQUE	/	10/03/2017	Ingrid, l'autre Jean-Baptiste
03-MARS	RFI	Bandane Sisounthone	10/03/2017	Hausse du nombre d'expatriés français
03-MARS	RFI.FR	Corinne Mandjou	11/03/2017	5e édition des Trophées des Français de l'étranger cette semaine à Paris
03-MARS	LA PROVENCE	Ivan Bonet	12/03/2017	Pierre-Emmanuel Largeron - Un prodige du violon primé
03-MARS	LETUDIANT.FR	/	13/03/2017	Etudier en Espagne : suivez le guide !
03-MARS	LEMOCI.COM	Venice Affre	13/03/2017	Expatriation/Trophées : les sept Français distingués à Paris par le petitjournal.com
03-MARS	HANDICAPZERO.ORG	/	13/03/2017	Le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine
03-MARS	VAUCLUSE MATIN	Mélanie Domergue	13/03/2017	De la musique au bout des doigts
03-MARS	France BLEU ARMORIQUE	Véroniques Brettes	20/03/2017	Les bretons d'ici et d'ailleurs
04-AVRIL	RFI	Corinne Mandjou	02/04/2017	Nicolas Vadot, lauréat des Trophées des Français de l'étranger
04-AVRIL	RFI.FR	Corinne Mandjou	02/04/2017	Nicolas Vadot, lauréat des Trophées des Français de l'étranger

RADIOS

LEPETITJOURNAL.COM
Le media des Français et francophones à l'étranger

France Info – C'est mon boulot – 07/03/2017

Chronique présentée par Philippe Duport qui décrypte des problématiques rencontrées dans le quotidien de la vie au travail. Intégrée à Fabienne Sintès 7h 9h. Rediffusion : 10h26

Audience : 500 000 auditeurs

Date : 07/03/2017

Emission : C'est mon boulot

Présentateur : Philippe Duport

Descriptif : annonce des Trophées des Français de l'étranger – la tendance de l'expatriation

Contenu : verbatim d'Hervé Heyraud

RFI – 10/03/17
Radio généraliste sans frontières. Multilingue, pluriculturelle, Radio France Internationale a pour principal objectif d'émettre des programmes quotidiens à destination des francophones du monde entier. Magazines, journaux d'information, flashs, reportages, interviews, sur tous sujets ayant trait à l'actualité française se succèdent tout au long de la journée

Audience : 205 000 auditeurs

Date : 10/03/17

Présentateur : Bandane Sisounthone

Descriptif : Hausse du nombre d'expatriés Français

Contenu : chiffres du Ministère des Affaires Etrangères sur le profil des expatriés.

Interview d'Hervé Heyraud, organisateur des Trophées des Français de l'étranger

Durée : 00 :01 :30

RFI – 10/03/17 – Vivre ailleurs

Radio généraliste sans frontières. Multilingue, pluriculturelle, Radio France Internationale a pour principal objectif d'émettre des programmes quotidiens à destination des francophones du monde entier. Magazines, journaux d'information, flashs, reportages, interviews, sur tous sujets ayant trait à l'actualité française se succèdent tout au long de la journée

Vivre ailleurs - Chronique présentée par Corinne Mandjou qui propose de découvrir le quotidien de Français qui vivent à l'étranger ou plus généralement de ceux qui résident hors de leur pays d'origine. Tous les sujets sont abordés de l'inscription scolaire, à la sécurité sociale, les difficultés, les réussites, l'intégration...

Audience : 205 000 auditeurs

Date : 11/03/17

Présentateur : Corinne Mandjou

Descriptif : 5ème édition des Trophées des Français de l'étranger cette semaine à Paris

Contenu : Présentation des Trophées et verbatims de plusieurs internvenants : Matthias Fekl, secrétaire d'Etat chargé, entre autres, des Français de l'étranger - Hervé Heyraud, fondateur de www.lepetitjournal.com et initiateur des Trophées des Français de l'étranger - Nicolas Vadot, lauréat du nouveau trophée des ancien(e)s élèves des lycées français à l'étranger - Serge Betsen, nouveau parrain des trophées des Français de l'étranger - Cécile Mégie, Directrice de Radio France Internationale

Durée : 00 :02 :00

RFI – 02/04/17 – Vivre ailleurs

Radio généraliste sans frontières. Multilingue, pluriculturelle, Radio France Internationale a pour principal objectif d'émettre des programmes quotidiens à destination des francophones du monde entier. Magazines, journaux d'information, flashs, reportages, interviews, sur tous sujets ayant trait à l'actualité française se succèdent tout au long de la journée

Vivre ailleurs - Chronique présentée par Corinne Mandjou qui propose de découvrir le quotidien de Français qui vivent à l'étranger ou plus généralement de ceux qui résident hors de leur pays d'origine. Tous les sujets sont abordés de l'inscription scolaire, à la sécurité sociale, les difficultés, les réussites, l'intégration...

Audience : 205 000 auditeurs

Date : 02/04/17

Présentateur : Corinne Mandjou

Descriptif : Nicolas Vadot, lauréat des trophées des Français de l'étranger

Contenu : interview de Nicolas Vadot – lauréat

Durée : 00 :03 :00

Radio généraliste rattachée à France Bleu. Musique éclectique. Flashs d'information locaux et nationaux

Audience : 125 000 auditeurs

Date : la semaine du 20 au 24 mars 2017

Emission : les bretons d'ici et d'ailleurs

Présentateur : Véronique Brettes

Descriptif : Chronique quotidienne consacrée à la diaspora bretonne dans le monde entier

Contenu : interviews de Charles-Edouard Catherine

Martinique 1ère

Anciennement nommée RFO Martinique. Radio départementale d'informations générales du Réseau Outremer Première du groupe France Télévisions consacrée à l'ensemble de l'actualité de la Martinique (972)

Audience : NC

Date : 08/03/17

Emission : Flashs Infos

Présentateur : Gregory Gabourg

Descriptif : présentation Ingrid Jean-Baptiste, lauréate du prix du public

Contenu : interview d'Ingrid Jean-Baptiste

Europe 1 – 12/01/201
Radio nationale généraliste. L'essentiel de la programmation est composé d'émissions consacrées à l'étude et à l'analyse de grands sujets d'actualité, de talk-shows et de forums d'auditeurs. Plages d'informations nationales et internationales toutes les trente minutes

« Les Français sont formidables » - Louise Ekland propose de découvrir les bonnes ou mauvaises habitudes des français.

Audience : 4 346 379 Auditeurs

Date : 12/01/17

Présentateur : Louise Eckland

Descriptif : Qui sera élu "Meilleur Expatrié de l'année" ?

Contenu : Présentation décalée des Trophées des Français de l'étranger

Verbatims d'Hervé Heyraud

Durée : 00 :02 :00

RFI – 19/03/17 – Vivre ailleurs

Radio généraliste sans frontières. Multilingue, pluriculturelle, Radio France Internationale a pour principal objectif d'émettre des programmes quotidiens à destination des francophones du monde entier. Magazines, journaux d'information, flashs, reportages, interviews, sur tous sujets ayant trait à l'actualité française se succèdent tout au long de la journée

Vivre ailleurs - Chronique présentée par Corinne Mandjou qui propose de découvrir le quotidien de Français qui vivent à l'étranger ou plus généralement de ceux qui résident hors de leur pays d'origine. Tous les sujets sont abordés de l'inscription scolaire, à la sécurité sociale, les difficultés, les réussites, l'intégration...

Audience : 205 000 auditeurs

Date : 19/03/17

Présentateur : Corinne Mandjou

Descriptif : le lauréat du trophée « Social & solidaire »

Contenu : interview de Charles-Edouard Catherine – lauréat

Durée : 00 :03 :00

Facebook Live – 07/03/17

Les Echos Start était en direct.
· 7 mars, 20:57 ·

Nous sommes en direct du Ministère des affaires étrangères pour les trophées des Français de l'étranger. Venez poser vos questions à deux des jeunes lauréats : Ingrid Jean-Baptiste, fondatrice du Chelsea Film Festival aux USA et Adrien Bouillot, fondateur de Chalkboard, une appli d'e-learning au Ghana

5,1 K vues

J'aime · Commenter · Partager

54 · Meilleurs commentaires

4 partages

Votre commentaire...

Margaux Desriac · 12:32 Merci pour ces partages d'expériences! Mais j'ai loupé le début de l'interview...Adrien, pourquoi avoir choisi le Ghana particulièrement?
J'aime · Répondre · 1 · 7 mars, 21:10

Estelle Mazingant · 5:15
J'aime · Répondre · 7 mars, 21:03

PRESSE ECRITE

ouest france

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 749258

Date : 08 MARS 17
Journaliste : Marylise Kerjouan

Le ferronnier des petits palais de Saïgon

Le Vendéen Sébastien Sicot a décroché, hier, le Trophée des Français de l'étranger. Un parcours atypique.

DR

Le chaud et le froid : Sébastien Sicot dans son atelier de Saïgon.

Profil

1975 : naissance en Vendée
1991 : départ de Saint-Révérend pour les Compagnons du Devoir
2011 : arrivée au Vietnam
2017 : Trophée des Français de l'étranger

« **J'ai appris à connaître mon père quand j'étais dans son atelier, où il travaillait beaucoup.** » C'est aussi dans l'entreprise familiale vendéenne que Sébastien Sicot a développé le goût du métal. A 15 ans, c'est presque une évidence : il quitte la troisième et Saint-Revérend pour « **le Tour de France des Compagnons du Devoir** ».

Vingt ans plus tard, il décide avec son épouse vietnamienne « **de faire un parcours à l'international** ». La Russie ? L'Europe de l'Est ? Ce sera le Vietnam.

Sébastien Sicot y renoue avec ses gestes de ferronnier d'art. C'était il y a sept ans « **et déjà, une population vietnamienne très riche commençait à émerger** ». Il réalise des grilles, des rampes d'escalier, des décorations intérieures pour cette classe aisée qui se fait construire « **des villas immenses et exubérantes dans le centre de Saïgon** ».

Un exemple ? Il vient de réaliser un immense portail, « **copie de celui du Parc Monceau à Paris, de sept mètres de haut et 4,5 tonnes d'acier, qui représente 2 900 heures de travail** ». Le tout pour un particulier qui a investi « **six millions de dollars dans un petit château parisien au centre de la ville** ».

Mais tout n'est pas toujours simple : « **On apprend à faire face à des situations un peu ambiguës, parfois loufoques.** » L'artisan évoque « **ces portes qu'il faut démonter parce qu'elles ne sont pas à la dimension de l'art millénaire FengShui** » et ces clients qui veulent « **des choses qui brillent sans imaginer le temps qu'il faut pour les réaliser** ».

Hier soir, il a reçu au Quai d'Orsay le Trophée des Français de l'étranger dans la catégorie art de vivre. De quoi donner encore plus de cachet à son entreprise d'une « **une petite vingtaine** » de personnes qui, après « **la réussite humaine** », espère maintenant la réussite « **financière** ».

Marylise KERJOUAN.

Tous droits réservés à l'éditeur

20 MINUTES (RENNES)
Périodicité : Quotidien
OJD : 19099

Date : 08 MARS 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : Jérôme Gicquel

Grand Rennes

SOLIDARITÉ Charles-Edouard Catherine dirige l'ONG Surgeons of Hope

Le rêve américain d'un jeune non-voyant

Jérôme Gicquel

A 28 ans, Charles-Edouard Catherine a un agenda de ministre. Arrivé vendredi de New York, le jeune homme s'est offert un week-end express à Rennes pour rendre visite à sa famille avant de gagner Paris pour recevoir mardi soir le trophée des Français de l'étranger. Cette récompense met en lumière le parcours détonnant de ce Rennais non-voyant, qui dirige désormais les destinées de Surgeons of Hope (chirurgiens de l'espoir), une ONG américaine spécialisée dans le mécénat en chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique latine. « Nous avons opéré 400 enfants l'an dernier au Nicaragua et au Costa Rica grâce aux dons », explique-t-il.

De Rennes à New York

Rien ne prédestinait pourtant le jeune homme à embrasser une carrière dans l'humanitaire. Après une scolarité classique à Rennes, Charles-Edouard intègre Sciences Po Bordeaux. « Je voulais travailler dans les relations internationales », souligne-t-il. Il s'envole ensuite pour les Etats-Unis et trouve le grand amour dans le métro new-yorkais. Enchaînant les petits boulots, il commence à réseauter dans les cercles de la Grosse Pomme et rencontre lors d'une soirée des membres du conseil d'administration de l'ONG.

C.-E. Catherine

Le jeune homme est à la tête de l'association depuis janvier 2014.

« Je suis tombé au bon moment et au bon endroit car le directeur partait à la retraite. Ils cherchaient quelqu'un de plus jeune et polyglotte », raconte Charles-Edouard, qui a pris ses fonctions le 1er janvier 2014. Et les résultats ne se sont pas fait attendre. « On a réussi à doubler le budget de l'ONG, à augmenter le nombre de diagnostics et d'opérations et à réduire le taux de mortalité », indique-t-il fièrement, qui a fait de son handicap une force. « J'ai appris à m'en libérer et je me sens très à l'aise maintenant. Cela permet de briser la glace plus facilement avec mes interlocuteurs », assure le jeune homme. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Télégramme
BREST
Périodicité : Quotidien
OJD : 203298

Date : 09 MARS 17

New York. Malvoyant et patron d'ONG

La vie de Charles-Édouard Catherine pourrait sans nul doute inspirer un auteur de roman ou un réalisateur. On verrait bien Tom Hanks ou Dustin Hoffman incarner le drôle de parcours de ce Breton aujourd'hui installé à New York. Depuis son building de la 33e rue, donnant sur la mythique salle du Madison Square Garden, en plein cœur de Manhattan, il est une petite part du rêve américain. Même si la vie ne lui a pas fait que des cadeaux. Atteint d'une maladie génétique, il a commencé à perdre la vue alors qu'il venait de poser le pied aux États-Unis.

« Je savais que j'allais être non-voyant »

Natif de Rennes, où ses parents résident toujours, Charles-Edouard est d'abord passé par Quimper, puis Bordeaux, d'où il repartit diplômé de Sciences Po. Avant de s'envoler pour New York, c'était en 2012. Sa fiancée, originaire de là-bas, l'a décidé à quitter la France pour tenter l'aventure. Aujourd'hui âgé de 28 ans, ses débuts outre-Atlantique ne lui laissent pas que de bons souvenirs. « Je ne connaissais personne, je ne parlais pas très bien anglais ». Son job dans les relations publiques pour des start-up ne l'emballe pas beaucoup. « Un peu trop superficiel » à son goût. Comble de malchance, sa rétinite pigmentaire, diagnostiquée à l'âge de 4 ans, refait parler d'elle. « Depuis tout petit, je savais que j'allais être non-voyant à l'âge adulte. Mais je ne savais pas quand. C'est arrivé quand je me suis installé aux États-Unis. »

Le handicap prend place progressivement. « La cécité n'arrive pas du jour au lendemain. Les cellules de ma rétine meurent progressivement. Au début, vous n'arrivez plus à distinguer les étoiles, les papillons. Puis ce sont les gens ». Le jeune homme a envie de tout lâcher. « Je me suis dit que c'était foutu, que ma vie allait s'arrêter ». Mais voilà, Charles-Edouard, qui distingue encore la lumière et les silhouettes, a de la ressource. Et un nouveau travail dans lequel il s'éclate.

Effet Trump

Grâce au réseau des Français installés à New York, il trouve un travail dans une ONG. Surgeons of Hope, qu'il dirige aujourd'hui, est le pendant de La chaîne de l'espoir en France. L'association humanitaire est spécialisée dans la chirurgie cardiaque pédiatrique et mène des actions dans les pays en voie de développement. Elle construit et rénove des hôpitaux. Elle s'attache aussi à gérer la logistique pour des chirurgiens bénévoles qui opèrent des enfants.

« Dans le caritatif, les gens ont une sensibilité particulière vis-à-vis du handicap », relève le Breton.

> **« Au début, vous n'arrivez plus à distinguer les étoiles »**
> Charles-Edouard, patron d'ONG

Bien aidé par ses collègues et sa fiancée, il s'accroche et donne un sens à sa vie. À tel point qu'il finit par succéder au directeur de l'ONG. C'était il y a deux ans. Aujourd'hui patron d'une petite équipe de quatre personnes, il gère un budget annuel de fonctionnement de 600.000 dollars. Son rôle ? S'assurer que les dons - l'association est financée à 100 % par du privé - affluent. De quoi permettre le développement de projets au Nicaragua et au Costa Rica. « Puis le Panama et le Pérou, d'ici six à douze mois », espère le directeur.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le contexte politique américain - avec l'élection de Donald Trump - facilite les dons. « Le gouvernement va sans doute couper des financements publics pour des programmes internationaux. Mais il y a aussi une réaction de la société civile. Dans ce contexte, on a l'impression que les gens veulent être encore plus généreux ! ».

Des jeux paralympiques ?

Grand amateur du Stade Rennais - « je suis un fan de Christian Gourcuff » - il suit tous les matches. « Même, si c'est dur en ce moment », sourit-il. Charles-Edouard est aussi un sportif. « Je ne l'étais pas trop mais quand j'ai perdu la vue, j'ai assisté au marathon de New York. J'ai trouvé cela extraordinaire. J'ai donc commencé à courir ». Comme le Breton ne fait pas les choses à moitié, il participe plusieurs fois au marathon de New York et à celui de Boston. Puis se prend de passion pour le triathlon. À un niveau qui lui a permis de terminer 3e cette année, aux Nationaux handisport. De quoi lui laisser espérer une qualification pour les prochains Jeux paralympiques !

D'ici là, Charles-Edouard compte aussi obtenir la nationalité américaine. Même si sa demande a pris du retard. Avec l'élection de Trump, « les délais ont explosé ». Pas de quoi, pour autant, inquiéter ce Rennais sélectionné pour un prix organisé par lepetitjournal.com, site d'infos pour les expatriés. Il s'est vu remettre mardi dernier, au Quai d'Orsay, un « Trophée des Français de l'étranger ». De quoi récompenser un parcours atypique et, surtout, un moral d'acier.

Tous droits réservés à l'éditeur

France Bleu Vaucluse – 08/03/17

Radio généraliste rattaché à France Bleu. Musique éclectique. Flashs d'informations locaux et nationaux.

Audience : 69 000 auditeurs

Date : 08/03/2017

Emission : Flash Infos

Présentateur : Jean-Michel Le Ray

Descriptif : présentation de Pierre-Emmanuel Largeron, lauréat du Trophée « Jeune espoir » des Trophées des Français de l'étranger

Contenu : interview de Pierre-Emmanuel Largeron

La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580

Date : 12 MARS 17
Journaliste : Ivan Bonet

Aix-en-Provence

Pierre-Emmanuel Largeron un prodige du violon primé

Cet Aixois de 26 ans, qui vit désormais en Angleterre, a reçu le Trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger"

Je ne sais pas comment ça m'est venu. À 2 ans, j'étais fasciné par le violon, sa couleur marron et or, ses formes... Je l'associais au son entendu à la maison car ma mère écoutait de la musique classique. J'ai été bercé par les Quatre saisons de Vivaldi..." Quand d'autres naissent avec un ballon au pied, Pierre-Emmanuel Largeron, lui, n'a jamais envisagé une autre vie que celle de musicien. Il incarne la définition du prodige. Né à Pertuis, il y a 26 ans, ce minot, qui a grandi à Aix-en-Provence dans la bastide familiale à deux pas des Thermes, tenait un archet à 3 ans, suivait sa première masterclass d'un maître japonais à 5 ans. À 7 ans, sa mère, professeur d'anglais, ralliait Nice pour que son génial rejeton poursuive sa vocation avant de filer à Paris car le sud devenait trop étroit pour son talent. *"Tout était naturel,* raconte Pierre-Emmanuel Largeron aujourd'hui installé en Angleterre pour suivre ses études au cours desquelles il a été diplômé avec la plus haute mention de la Royal Academy of Music de Londres. *Tout va très vite dans ce cas et des choses qui paraissent inimaginables se réalisent. Faire mes gammes n'a jamais été une contrainte. Au contraire, c'était un plaisir. Une fois, après une grosse bêtise, j'ai reçu la punition suprême en étant privé de violon..."*

Son talent au service de causes humanitaires

C'est ce don qui lui vaut d'être lauréat du trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger" décerné chaque année par *lepetitjournal.com*, le média d'informations des expatriés. Cette semaine, c'est au Quai d'Orsay, en présence de Matthias Fekl, secrétaire d'État chargé des Français de l'étranger, que Pierre-Emmanuel Largeron a reçu son prix. *"Nous avons à cœur de mettre en avant les projets de ces Français à l'esprit d'entreprise, quel que soit leur domaine. Tous méritent notre admiration"*, indique Hervé Heyraud, le président-fondateur des éditions *lepetitjournal.com*.

Outre son talent exceptionnel, c'est aussi son engagement caritatif qui a valu à la candidature du Provençal d'être retenue par le jury. En 2011, il a monté un concert au profit des victimes du tsunami au Japon. *"On a récolté plus de 20 000€ pour venir en aide aux personnes touchées à Fukushima*, assure le

Tous droits réservés à l'éditeur

musicien. *La musique peut servir une noble cause. Mes plus beaux projets sont à venir."* Il y a deux ans, il avait participé à un concert au bénéfice de la luttre contre la polio. Le 20 mars, il organisera au sein de l'université de Plymouth, la journée de la francophonie. *"Une façon de fédérer et de montrer qu'on n'est pas seul. La francophonie est un espace mondial, on a tendance à l'oublier, parfois mêmes les politiciens..."*, précise-t-il.

Le natif de Pertuis, qui avoue *"un faible pour Christine and the Queens et M83 un groupe de musique électronique originaire d'Antibes"*, boucle un doctorat dans la prestigieuse université de cette ville du sud-ouest de l'Angleterre. Il se consacre à la recherche musicale assistée par ordinateur. N'en déduisez pas une quelconque infidélité à ses gênes baroques. *"Je n'oublie pas la musique classique. Simplement, je vois plus grand, plus large. Le numérique étend le champ des possibilités,* affirme-t-il. *Il existe mille façons de s'exprimer grâce à internet. J'ai créé une application qui permet au public d'interagir avec le musicien. Je veux briser le mur de verre entre la scène et le public. Aujourd'hui, un spectateur de Tokyo peut assister depuis son salon à un concert qui se tient à Avignon. Avec cette appli, il pourra choisir les séquences sonores jouées par le musicien. Il modifiera le son entendu sur scène en temps réel.Par conséquent, le public n'est plus passif."*

Violoniste de génie, Pierre-Emmanuel Largeron se tourne désormais vers le rôle de chef d'orchestre. *"Ça m'a toujours attiré,* confie-t-il. *Je choisis le répertoire, la façon de jouer et je collabore avec d'autres musiciens."*

"Je rêve de revenir m'installer en Provence, une zone culturelle si riche."

À 26 ans, Pierre-Emmanuel Largeron, soutenu par sa mère et agent, qui a réalisé des sacrifices colossaux, parcourt le monde pour vivre de son art. Mais la Provence reste dans son cœur. *"J'en suis parti il y a dix ans mais je suis Aixois avant tout,* avoue-t-il. *Je rêve de revenir m'installer un jour dans la région. C'est une zone culturelle très riche. Avignon, Aix, La Roque d'Anthéron, Nice, Marseille... Nous avons des orchestres régionaux de grande qualité. La région me manque, ses couleurs, la nourriture, les gens, la montagne, la mer... La qualité de vie est exceptionnelle."*

Pourrait-on prochainement le voir se produire en Provence? *"C'est un souhait que je formule ici,* lance-t-il. *Jusqu'en 2018, je serai à temps plein à Plymouth. Mais ensuite, pourquoi pas?"* L'appel est lancé aux directeurs artistiques de tous bords...

Ivan BONET

Tous droits réservés à l'éditeur

La Provence
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580

Date : 08 MARS 17
Journaliste : Ivan Bonet

Vaucluse

Pierre-Emmanuel Largeron un prodige du violon primé

Né à Pertuis il y a 26 ans, le surdoué, qui vit en Angleterre, a reçu le Trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger"

Je ne sais pas comment ça m'est venu. À 2 ans, j'étais fasciné par le violon, sa couleur marron et or, ses formes... Je l'associais au son entendu à la maison car ma mère écoutait de la musique classique. J'ai été bercé par les Quatre saisons de Vivaldi..." Quand d'autres naissent avec un ballon au pied, Pierre-Emmanuel Largeron, lui, n'a jamais envisagé une autre vie que celle de musicien. Il incarne la définition du prodige. Né à Pertuis, il y a 26 ans, le minot, qui a grandi à Aix-en-Provence dans la bastide familiale à deux pas des Thermes, tenait un archet à 3 ans, suivait sa première masterclass d'un maître japonais à 5 ans. À 7 ans, sa mère, professeur d'anglais, ralliait Nice pour que son génial rejeton poursuive sa vocation avant de filer à Paris car le sud devenait trop étroit pour son talent. *"Tout était naturel,* raconte Pierre-Emmanuel Largeron aujourd'hui installé en Angleterre pour suivre ses études au cours desquelles il a été diplômé avec la plus haute mention de la Royal Academy of Music de Londres. *Tout va très vite dans ce cas et des choses qui paraissent inimaginables se réalisent. Faire mes gammes n'a jamais été une contrainte. Au contraire, c'était un plaisir. Une fois, après une grosse bêtise, j'ai reçu la punition suprême en étant privé de violon..."*

Son talent au service de causes humanitaires

C'est ce don qui lui vaut d'être lauréat du trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger" décerné chaque année par *lepetitjournal.com*, le média d'informations des expatriés. Hier, c'est au Quai d'Orsay, sous les ors de la République, en présence de Matthias Fekl, secrétaire d'État chargé des Français de l'étranger, que Pierre-Emmanuel Largeron a reçu son prix. *"Nous avons à cœurde mettre en avant les projets de ces Français à l'esprit d'entreprise, quel que soit leur domaine. Tous méritent notre admiration"*, indique Hervé Heyraud, le président-fondateur des éditions *lepetitjournal.com*.

Outre son talent exceptionnel, c'est aussi son engagement caritatif qui a valu à la candidature du Provençal d'être retenue par le jury. En 2011, il a monté un concert au profit des victimes du tsunami au Japon. *"On a récolté plus de 20 000€ pour venir en aide aux personnes touchées à Fukushima*, assure le musicien. *La musique peut servir une noble cause. Mes plus beaux projets sont à venir."* Il y a deux ans, il avait participé à un concert au bénéfice de la lutte contre la polio. Le 20 mars, il organisera au sein de l'université de Plymouth, la journée de la francophonie. *"Une façon de fédérer et de montrer qu'on n'est pas seul. La francophonie est un espace mondial, on a tendance à l'oublier, parfois mêmes les politiciens...*", précise-t-il.

Le natif de Pertuis, qui avoue *"un faible pour Christine and the Queens et M83 un groupe de musique électronique originaire d'Antibes"*, boucle un doctorat dans la prestigieuse université de cette ville du sud-ouest de l'Angleterre. Il se consacre à la recherche musicale assistée par ordinateur. N'en déduisez pas une quelconque infidélité à ses gènes baroques. *"Je n'oublie pas la musique classique. Simplement, je vois plus grand, plus large. Le numérique étend le champ des possibilités*, affirme-t-il. *Il existe mille façons de s'exprimer grâce à internet. J'ai créé une application qui permet au public d'interagir avec le musicien. Je veux briser le mur de verre entre la scène et le public. Aujourd'hui, un spectateur de Tokyo peut assister depuis son salon à un concert qui se tient à Avignon. Avec cette appli, il pourra choisir les séquences sonores jouées par le musicien. Il modifiera le son entendu sur scène en temps réel. Par conséquent, le public n'est plus passif."*

Tous droits réservés à l'éditeur

Violoniste de génie, Pierre-Emmanuel Largeron se tourne désormais vers le rôle de chef d'orchestre. *"Ça m'a toujours attiré,* confie-t-il. *Je choisis le répertoire, la façon de jouer et je collabore avec d'autres musiciens."*

> "Je rêve de revenir m'installer en Provence, une zone culturelle si riche."

À 26 ans, Pierre-Emmanuel Largeron, soutenu par sa mère et agent, qui a réalisé des sacrifices colossaux, parcourt le monde pour vivre de son art. Mais la Provence reste dans son cœur. *"J'en suis parti il y a dix ans mais je suis Aixois avant tout,* avoue-t-il. *Je rêve de revenir m'installer un jour dans la région. C'est une zone culturelle très riche. Avignon, Aix, La Roque d'Anthéron, Nice, Marseille... Nous avons des orchestres régionaux de grande qualité. La région me manque, ses couleurs, la nourriture, les gens, la montagne, la mer... La qualité de vie est exceptionnelle."*

Pourrait-on prochainement le voir se produire en Provence? *"C'est un souhait que je formule ici,* lance-t-il. *Jusqu'en 2018, je serai à temps plein à Plymouth. Mais ensuite, pourquoi pas?"* L'appel est lancé aux directeurs artistiques de tous bords...

Ivan BONET

Tous droits réservés à l'éditeur

WEB

LEPETITJOURNAL.COM
Le media des Français et francophones à l'étranger

Rencontre avec deux jeunes expats qui brillent à l'international

Par Julia Lemarchand & Nolwenn Mousset | 07/03/2017 à 22:23, mis à jour le 07/03/2017

f | 0 | 2 | in | 2

VIDÉO // Nous étions en direct du Ministère des Affaires Étrangères pour les Trophées des Français de l'étranger. Un concours qui récompense des expats à la réussite exceptionnelle.

Depuis cinq ans, les Trophées des Français de l'étranger, organisé par Lepetitjournal.com, récompensent sept Français ayant réussi hors de l'Hexagone. Parmi les 255 candidatures récoltées cette année, 7 lauréats se sont démarqués.

Les critères de sélection ? Tous les candidats doivent résider hors de France, être âgés de plus de 18 ans, mais surtout avoir un parcours qui témoigne de l'intérêt de l'expatriation.

Parmi les Français mis à l'honneur cette année, on retrouve Adrien Bouillot, 25 ans, fondateur de "Chalkboard", une application mobile d'e-learning au Ghana et Ingrid Jean-Baptiste, 29 ans, créatrice du Chelsea Film Festival, un évènement qui propose à de nombreux réalisateurs, producteurs et acteurs émergents de se faire connaître. Nous les avons rencontrés après la cérémonie... Cinéastes ou ingénieurs, ils ont des pistes pour vous à la fin de ce live !

FRANCE

Partager 57 | Tweeter | Partager 0 | Partager 9 | Réagir

FRANCE

Hausse du nombre d'expatriés français

Par RFI

Publié le 10-03-2017 • Modifié le 10-03-2017 à 01:34

Le consulat de France à Moscou.

Wikimedia CC BY-SA 2.0 Nickolas Titkov

Le nombre des expatriés est de plus en plus nombreux : 2,5 millions de Français vivent hors de la France. La moitié des expatriés sont en Europe. Actuellement, 1,78 million sont inscrits au Registre des Français de l'étranger, soit une augmentation de 4,2% par rapport à 2015. Les cinq pays préférés des Français, notamment des jeunes, pour s'expatrier sont la Suisse, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la Belgique et l'Allemagne.

> *Le nombre de Français résidant à l'étranger a quasiment doublé en 25 ans (...) Ça s'explique parce que le monde est devenu plus petit...*

Hervé Heyraud, organisateur des trophées des Français de l'étranger
10/03/2017 - par RFI

Écouter

www.rfi.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Date : 11/03/2017
Heure : 20:35:59
Journaliste : Corinne Mandjou

Visualiser l'article

5e édition des Trophées des Français de l'étranger cette semaine à Paris

Les lauréats de la 5ème édition des Trophées des Français de l'étranger. DR
Cérémonie de remise des Trophées des Français de l'étranger cette semaine à Paris. Avec cette année, deux nouveautés pour cette 5e édition : un Trophée des anciens élèves des lycées français à l'étranger et l'existence d'un parrain.

Invités :

1 - Matthias Fekl, secrétaire d'Etat chargé, entre autres, des Français de l'étranger
2 - Hervé Heyraud, fondateur de www.lepetitjournal.com et initiateur des Trophées des Français de l'étranger
3 - Nicolas Vadot, lauréat du nouveau trophée des ancien(e)s élèves des lycées français à l'étranger
4 - Serge Betsen, nouveau parrain des trophées des Français de l'étranger
5 - Cécile Mégie, Directrice de Radio France Internationale

Tous droits réservés à l'éditeur

LE MOCI
Moniteur du Commerce International depuis 1863
La lettre confidentielle

Lettre n°225 du 09/02/2017

Ça bouge (accès gratuit) : France / Brexit, Arabie Saoudite / Dentons, Côte d'Ivoire / Abax, Quai d'Orsay / Trophées des Français de l'étranger

Quai d'Orsay / Trophées des Français de l'étranger : la prochaine édition des Trophées des Français de l'étranger, placée sous le haut patronage du secrétariat d'État chargé du Commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger, se tiendra le 7 mars lors d'une soirée organisée au Quai d'Orsay. Ces trophées mettent à l'honneur le parcours « étonnant, original voire exceptionnel » de sept Français ayant réussi hors de nos frontières.

franceinfo:

www.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

C'est mon boulot. Les nouveaux profils des expatriés

Les Français sont de plus en plus nombreux à s'expatrier et leur profil change : de moins en moins d'expat' de grandes sociétés et de plus en plus d'aventuriers et de retraités.

La "Journée s'expatrier, mode d'emploi", le salon de l'expatriation et de la mobilité internationale à Paris, le 27 mars 2015. (BRUNO LEVESQUE / MAXPPP)

Entre deux millions et demi et trois millions de Français vivent à l'étranger. Une nébuleuse difficile à cerner : un sur deux ne se déclare pas au consulat local. Mais on sait au moins que leur nombre ne cesse de croître : plus 4 à 5 % chaque année. Ce qui fait que la France rattrape son retard sur des pays comme l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie ou le Portugal. Pas à cause du nombre de salariés en statut d'expatriés, envoyés par les sociétés du CAC 40 pour diriger des filiales - ils ne seraient plus que 300 000 dans ce cas, famille comprise. Mais plutôt parce que de plus en plus de jeunes partent à l'aventure.

Ce sont des jeunes entre 18 et 30 ans qui partent les yeux fermés, sac au dos, avec quelques mois d'économies. Pas bilingue, pas forcément très bien formés mais qui butent sur le marché du travail français. Selon Jean-Pierre Pont, éditeur du magazine de l'Union des Français de l'étranger, cette catégorie est en forte progression depuis cinq ou six ans. Ils partent de banlieue ou de province vers les Emirats arabes unis, l'Asie du sud est, l'Océanie, l'Afrique ou l'Amérique latine. Des pays ouverts et pas chers, dans lesquels on peut aller pour moins de 1 000 euros. Skype, Facebook et AirB&B réduisent les distances et lèvent les freins au départ.

Pas d'effet Brexit mais un effet Trump

Selon Hervé Heyraud, le fondateur du Petitjournal.com, qui organise ces trophées des Français de l'étranger, le Brexit n'a pas freiné le mouvement des jeunes Français qui partent en Grande-Bretagne parfaire leur anglais et se frotter à une autre culture. En revanche, il y a bien un effet Trump. Les conditions d'octroi des visas se

Tous droits réservés à l'éditeur

Site Web de la radio RFI, Radio France Internationale avec un riche contenu rédactionnel et multimédia : culture, sciences, sport, musique, actualités nationales et internationales, apprentissage de la langue française

Audience : 1 685 391 visites mensuelles

VIVRE AILLEURS

Podcast

Nicolas Vadot, lauréat des Trophées des Français de l'étranger

Par Corinne Mandjou

Diffusion : dimanche 2 avril 2017

Nicolas Vadot France 24

Partager 0 Tweeter Partager 0 Partager

Réagir

Portrait de Nicolas Vadot, dessinateur de presse en Belgique et lauréat cette année des Trophées des Français de l'étranger.

durcissent. Un exemple : Virginie Simon, entrepreneuse à San Francisco, ne pourra pas être à Paris ce mardi soir pour recevoir son trophée de meilleure entrepreneur. Elle a une demande de visa en cours aux Etats-Unis. Du coup, elle a dû réclamer une autorisation de sortie du territoire. Une demande qui a été rejetée par l'administration américaine.

En bref
Un sondage surprenant à la veille de la Journée du droit des femmes : hommes et femmes, de concert, préfèrent être dirigés par... des hommes. Les hommes le disent à 67 %. Mais, plus surprenant, c'est aussi ce que pensent les femmes : elles sont 61 % à préférer avoir un homme comme manager, selon l'étude Randstad Workmonitor.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 12/01/2017
Heure : 13:50:46
Journaliste : Louise EKLAND

www.europe1.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Qui sera élu "Meilleur Expatrié de l'année" ?

Vidéo: http://www.dailymotion.com/embed/video/x587ou5?autoplay=1&wmode=transparent&api=postMessage
Le site Internet d'aide aux expatriés Français, Le Petit Journal, organise le concours du Meilleurs expatrié de l'année.

Qui sera élu "Meilleur Expatrié de l'année" ?

Ce concours est réservé aux Français qui travaillent dur à l'étranger et non pas aux Anglaises qui glandouillent en France, Louise Ekland est donc hors concours.
L'organisateur est un site Internet d'aide aux expatriés Français, appelé Le Petit Journal.
Rien à voir avec l'émission de télé, ce qui n'empêche pas son fondateur, Hervé Heyraud, de recevoir des lettres d'amour à l'intention de Yann Barthès.
Sauf que Yann Barthès ne travaille plus au Petit Journal.

Tant qu'à se tromper, autant y aller franchement !

Alors pourquoi ce concours ? Justement parce qu'on a tous besoin d'amour et de reconnaissance, y compris les Expatriés. En effet, d'après le fondateur du Petit Journal, beaucoup d'expatriés souffrent du syndrome "Gérard Depardieu".
C'est-à-dire : "j'ai quitté la France et pourtant je l'aime toujours !!! Surtout le fromage et la charcuterie !'"
La plupart des expatriés souffrent vraiment d'être vus comme des traitres exilés fiscaux, alors qu'ils ont juste déménagé pour un boulot, un rêve ou un conjoint, c'est le blues de l'Expat'.
Regardez Laurence Haïm, la correspondante d'i-TELE aux États-Unis, dès qu'elle a eu l'occasion de revenir en France, elle l'a saisi.
Et la voilà depuis hier "Porte-Parole d'Emmanuel Macron", vu comment il se casse la voix en meeting, Porte-Parole, ça va être du boulot et il faut vraiment aimer la France.
En tout cas, Laurence Haïm a jusqu'au 15 janvier pour déposer sa candidature aux Trophées des Français de l'Étranger.

Les gagnants se verront offrir un billet d'avion pour recevoir leur médaille au Quai d'Orsay.
Malheureusement c'est un billet aller-retour mais je suis sûr que nos expatriés reviendront, car Français un jour, Français toujours !

Tous droits réservés à l'éditeur

fr.news.yahoo.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Trophées des Français de l'étranger : Ghana

video: https://fr.news.yahoo.com/troph%C3%A9e-des-fran%C3%A7ais-l%C3%A9tranger-belgique-100529913.html

Le 17 mars prochain, sept Français de l'étranger seront récompensés lors d'une soirée au Quai d'Orsay organisée par Lepetitjournal.com en présence de Mathias Fekl, secrétaire d'État chargé du Commerce Extérieur, de la Promotion du tourisme et des Français de l'étranger. En partenariat avec France 24.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

De Rennes à New York, le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine

SOLIDARITE - Non-voyant et directeur de l'ONG Surgeons of Hope, le jeune homme a été mis à l'honneur ce mardi au Quai d'Orsay…

SOLIDARITE - Non-voyant et directeur de l'ONG Surgeons of Hope, le jeune homme a été mis à l'honneur ce mardi au Quai d'Orsay…

A 28 ans, Charles-Edouard Catherine a déjà un agenda de ministre. Arrivé vendredi de New York où il réside, le jeune homme s'est offert un week-end express à Rennes pour voir sa famille avant de gagner Paris pour recevoir ce mardi soir le trophée des Français de l'étranger (catégorie social et humanitaire) dans les prestigieux salons du Quai d'Orsay. « Et je repars aux Etats-Unis dans la foulée », sourit Charles-Edouard, attablé dans une célèbre brasserie rennaise.

Cette récompense vient mettre en lumière le parcours assez détonnant de ce jeune Rennais malvoyant, qui dirige désormais les destinées de Surgeons of Hope (chirurgiens de l'espoir), une ONG américaine spécialisée dans le mécénat en chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique Latine. « Grâce aux dons récoltés, nous avons pu opérer 400 enfants l'an dernier au Nicaragua et au Costa Rica et ainsi leur sauver la vie », explique-t-il en toute humilité.

Une ONG inspirée par Médecins sans frontières

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Rien ne prédestinait pourtant le jeune homme à embrasser une carrière dans le domaine de l'humanitaire et de la santé. Après une scolarité classique à Rennes, Charles-Edouard intègre « un peu par hasard » l'école Sciences Po à Bordeaux. « Je voulais travailler dans les relations internationales », souligne-t-il. Après un an en Suède, il s'envole pour les Etats-Unis et trouve le grand amour dans le métro new yorkais.

Only 12 hours to wait until the @GlobalGiving matching campaign starts. Remember the kids we help by donating tomorrow. pic.twitter.com/lw9p3da2Z0— Surgeons of Hope (@SurgeonsofHope) September 20, 2016

Enchaînant les petits boulots dans des start-ups, il commence à réseauter dans les cercles new yorkais et rencontre lors d'une soirée des membres du conseil d'administration de Surgeons of Hope. « Je suis tombé au bon moment et au bon endroit car le dir (...) Lire la suite sur 20minutes

Tous droits réservés à l'éditeur

Virginie Simon (MyScienceWork) encore à l'honneur!

AUJOURD'HUI 11:19 | Par Jean-Michel Gaudron

La fondatrice et CEO du réseau mondial de diffusion d'information scientifique développé à partir du Luxembourg a été récompensée dans le cadre des Trophées des Français de l'étranger.

Virginie Simon partage sa vie entre San Francisco et Luxembourg.
(Photo: MyScienceWork)

Neuf mois après avoir été reconnue comme étant une des 100 femmes cheffes d'entreprise «les plus reconnues en Europe» par le magazine allemand The Hundert, spécialisé dans les start-up, Virginie Simon, la cofondatrice et CEO de MyScienceWork a de nouveau été honorée en cette fin d'hiver.

Elle vient en effet de recevoir le trophée «Entrepreneur» décerné dans le cadre de la 5e édition des Trophées des Français de l'étranger, organisé par le site internet lepetitjournal.com et placé sous le patronage du Secrétariat d'État français au Commerce extérieur.

PARTAGEZ EN DIGEST
Virginie Simon (MyScienceWork) récompensée dans le cadre des 5e Trophées des Français de l'étranger

«Je suis fière de pouvoir mettre en avant le Luxembourg, qui m'a toujours soutenue et portée le long des différents développements», a expliqué la lauréate qui avait, en 2013, été finaliste, au Luxembourg, du concours Creative Young Entrepreneur (Cyel) organisé par la jeune chambre économique.

«Je suis fière de pouvoir mettre en avant le Luxembourg, qui m'a toujours soutenue et portée le long des différents développements», a expliqué la lauréate qui avait, en 2013, été finaliste, au Luxembourg, du concours Creative Young Entrepreneur (Cyel) organisé par la jeune chambre économique.

66 millions de publications

Âgée de 34 ans, Virginie Simon a lancée l'aventure MyScienceNetwork en 2010 peu après avoir empoché une thèse dédiée aux nanotechnologies utilisées dans la lutte contre le cancer. Associée à Tristan Davaille, son ambition était de pouvoir démocratiser l'accès aux publications scientifiques, de faire circuler les savoirs et de faciliter les collaborations.

La base de données ainsi en Open Access compile quelque 66 millions de publications scientifiques et de brevets issus de plus de 40.000 journaux identifiant ainsi plus de 40 millions d'auteurs.

La société a levé, depuis le lancement de ses activités, pas moins de 4 millions d'euros de divers investisseurs, parmi lesquels Edison Group Participations et l'État luxembourgeois. MyScienceWork avait d'ailleurs, en 2014, été sélectionnée par le gouvernement pour intégrer le Plug and Play Tech Center au cœur de la Silicon Valley où la société développe désormais une partie de ses activités. ♦

CONFÉRENCES FISCALES
18 VILLES - 22 DATES

AU LUXEMBOURG

08 mars 2017 08:00; *Act: 08.03.2017 09:27*

Virginie primée grâce à sa base de données

LUXEMBOURG - Les qualités d'entrepreneur de Virginie Simon, Française de 34 ans qui gère une société luxembourgeoise, sont récompensées.

La plateforme, développée par MyScienceWork, regroupe 66 millions de publications scientifiques et de brevets en accès libre, et attire un million de visiteurs par mois. (photo: Editpress)

0
Recommander
Tweeter
0
G+1
par E-Mail

Un puits de science. C'est en résumé ce qu'a créé Virginie Simon, diplômée d'une thèse en nanotechnologie il y a sept ans. La jeune femme a reçu mardi le trophée «Entrepreneur» lors des Trophées des Français de l'étranger, pour MyScienceWork, la société luxembourgeoise qu'elle dirige. La plateforme, développée par MyScienceWork, regroupe 66 millions de publications scientifiques et de brevets en accès libre, et attire un million de visiteurs par mois.

Deux offres plus abouties, destinées aux professionnels, servent à monétiser le modèle. «Nous brassons des millions de données, qui sont analysées, compilées et dont on peut extraire des synthèses», explique la Française de 34 ans depuis San Francisco.

Du Kirchberg à San Francisco

C'est aux États-Unis que l'entreprise bénéficie, depuis 2014, d'un «écosystème favorable» auprès des sociétés des nouvelles technologies, comme Google, avec qui elle collabore.

Au Grand-Duché, MyScienceWork a été distinguée par le gouvernement comme jeune entreprise innovante et est appuyée par un fonds d'investissement. Au Kirchberg, «là où est la valeur», l'équipe de quatre ingénieurs en R&D et développeurs informatiques est amenée à s'étoffer.

(Mathieu Vacon/*L'essentiel*)

op Däitsch

Story
Unternehmerin für Wissens-Datenbank ausgezeichnet

Sur ce sujet

Story
«Sortir de l'ordinaire et de sa zone de confort»

M Carrières

13 mars 2017

Expatriation / Trophées : les sept Français distingués à Paris par Lepetitjournal.com

Sept Français partis vivre à l'étranger ont été distingués le 7 mars au Quai d'Orsay (notre photo) pour leur parcours « remarquables » lors de la cinquième cérémonie de remise des "Trophées des Français de l'étranger" organisée par ***Lepetitjournal.com***. La cérémonie a été ouverte par **Matthias Fekl**, le secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger en présence d'**Hervé Heyraud**, fondateur du site Internet Lepetitjournal.com. Voici les lauréats 2017 :

- Catégorie **Art de vivre** (parrainé par **Air France**) :

Sébastien Sicot, 41 ans, originaire de Saint-Gilles Croix de Vie (Vendée). Ce ferronnier formé chez les Compagnons du devoir, s'est installé au Vietnam en 2010 avec son épouse vietnamienne avocate de profession qu'il a suivi dans le cadre d'un projet de carrière. Sébastien Sicot créé sa société dans le nord du pays à Hanoï. Trois ans plus tard, il migre dans le sud du pays où il implante son entreprise **Sicot French Steel** à Hô-Chi-Minh-Ville, poumon économique du pays. Le Français réalise des projets d'agencement de bars et de restaurants. Très vite, son équipe s'agrandit avec 10 ouvriers vietnamiens, 2 Français chefs de production et un *designer project manager* au bureau d'études.

Passionné par son métier, Sébastien Sicot forme de jeunes apprentis au métier de ferronnier grâce à la transmission de son savoir-faire acquis au cours d'une dizaine d'années passées chez les Compagnons. « 65 % de la population vietnamienne a moins de 25 ans », rappelle-t-il. La moyenne d'âge dans ses ateliers est de 22 ans. « Mon métier, confie-t-il au *Moci*, c'est de former les jeunes pour leur transmettre mon savoir-faire ». Le maître-ferronier a su imposer son style français. Il est plébiscité aujourd'hui par les particuliers. Il vient de livrer à un riche client une commande « hors norme », spécialement conçue pour sa villa de style français. « Le client souhaitait un portail d'inspiration du Parc Monceau à Paris ». Sébastien Sicot et ses équipes lui ont confectionné un portail de 4,5 tonnes et de 7,5 mètres de haut. « Je n'ai pas de concurrence sur le savoir-faire et le design », se réjouit-il. Depuis le Vietnam, Sébastien Sicot cible dans la région Singapour et Hong Kong, des marchés qui avec d'importantes opportunités. « Mais Doha et Dubaï au Moyen-Orient sont aussi des zones intéressantes ».

- Trophée **Éducation** (parrainé par le **Cned**) :

Adrien Bouillot, 25 ans (Nogent-sur-Marne). À son arrivée au Ghana en 2015, Adrien Bouillot crée une application mobile d'e-learning « Chalkboard » à destination des universités et des ONG. Celle-ci fonctionne sur tous les téléphones et sans connexion Internet. Un an plus tard, son entreprise compte 6 personnes, gagne des prix et attire capitaux et talents. « Chalkboard » a permis d'améliorer les conditions d'études de plus d'un millier d'étudiants.

Fort de ce succès, le jeune homme prépare une levée de fond pour se développer et toucher encore plus d'étudiants au Ghana et dans les pays limitrophes. L'Institut national polytechnique de Côte d'Ivoire, situé à Yamoussoukro, va se doter de l'application. « On regarde maintenant du côté du Sénégal et du Nigeria », indique Adrien Bouillot. « On cible désormais toute l'Afrique, nous avons 53 marchés à conquérir ! ».

- Trophée **Social et humanitaire** (parrainé par la **Caisse des français de l'étranger**) :

Charles-Edouard Catherine, 28 ans, originaire de Rennes, directeur de l'ONG « Surgeons of Hope ».

En 2012, tout juste diplômé de Sciences Po, Charles-Edouard Catherine part aux États-Unis pour des raisons personnelles. Il se lance dans l'humanitaire et crée «Surgeons of Hope », spécialisée dans la chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique latine. L'ONG se spécialise dans le mécénat en chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique latine. Grâce à ses équipes, ce sont plus de 20 000 consultations et 500 opérations à cœur ouvert qui sont réalisées chaque année.

Quai d'Orsay - Déclarations du porte-parole - 7 mars 2017

Au point de presse de ce jour, le porte-parole a fait les déclarations suivantes :

4 - Français de l'étranger - Remise des trophées des Français de l'étranger (Paris, 7 mars 2017)

M. Matthias Fekl, secrétaire d'Etat chargé du commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger, ouvrira ce soir la cinquième cérémonie de remise des trophées des Français de l'étranger.

Sept lauréats seront mis à l'honneur afin de récompenser des parcours exceptionnels dans les catégories suivantes : culture et art de vivre ; éducation ; entrepreneur ; jeune espoir (moins de 30 ans) ; social et humanitaire ; prix du public ; anciens élèves des lycées français de l'étranger (catégorie ouverte à toutes les nationalités).

Ce concours, organisé par lepetitjournal.com, vise à mettre en valeur des parcours et des engagements internationaux réussis qui font rayonner la France dans le monde. Pour participer, il faut résider hors de France, être âgé de plus de 18 ans et pouvoir témoigner d'une expérience significative.

www.handicapzero.org
Pays : France
Dynamisme : 281

Visualiser l'article

handicapzero.org: le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine

A 28 ans, Charles-Edouard Catherine a déjà un agenda de ministre. Arrivé de New York où il réside, le jeune homme s'est offert un week-end express à Rennes pour voir sa famille avant de gagner Paris pour recevoir il y a quelques jours le trophée des Français de l'étranger (catégorie social et humanitaire) dans les prestigieux salons du Quai d'Orsay. "Et je repars aux Etats-Unis dans la foulée", sourit Charles-Edouard, attablé dans une célèbre brasserie rennaise.

Cette récompense vient mettre en lumière le parcours assez détonnant de ce jeune Rennais malvoyant, qui dirige désormais les destinées de Surgeons of Hope (chirurgiens de l'espoir), une O.N.G. américaine spécialisée dans le mécénat en chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique Latine. "Grâce aux dons récoltés, nous avons pu opérer 400 enfants l'an dernier au Nicaragua et au Costa Rica et ainsi leur sauver la vie", explique-t-il en toute humilité.

une O.N.G. inspirée par Médecins sans frontières

Rien ne prédestinait pourtant le jeune homme à embrasser une carrière dans le domaine de l'humanitaire et de la santé. Après une scolarité classique à Rennes, Charles-Edouard intègre "un peu par hasard" l'école Sciences Po à Bordeaux. "Je voulais travailler dans les relations internationales", souligne-t-il. Après un an en Suède, il s'envole pour les Etats-Unis et trouve le grand amour dans le métro new yorkais.

Enchaînant les petits boulots dans des start-ups, il commence à réseauter dans les cercles new yorkais et rencontre lors d'une soirée des membres du conseil d'administration de Surgeons of Hope. "Je suis tombé au bon moment et au bon endroit car le directeur de l'ONG partait à la retraite. Ils cherchaient quelqu'un de plus jeune, polyglotte et si possible français pour rappeler que l'ONG s'est inspirée de modèles comme Médecins sans frontières ou La chaîne de l'espoir", raconte Charles-Edouard, qui a pris ses fonctions de directeur le 1er janvier 2014.

des résultats probants depuis sa nomination

Tous droits réservés à l'éditeur

Et les résultats ne se sont pas fait attendre. "On a depuis réussi à doubler le budget de l'ONG, à augmenter considérablement le nombre de diagnostics et d'opérations et à réduire le taux de mortalité", indique fièrement le jeune homme, qui a fait de son handicap une force.

"J'ai appris à m'en libérer et je me sens très à l'aise maintenant. Cela permet de briser la glace plus facilement avec mes interlocuteurs", assure Charles-Edouard, louant au passage le travail de ses équipes. "Ce sont les médecins les vrais héros, ils donnent de leur temps bénévolement pour sauver des enfants. Ils sont formidables !".

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend

Mardi soir, Sébastien Sicot a décroché le Trophée des Français de l'étranger, remis au Quai d'Orsay à Paris. Un parcours atypique pour ce Vendéen originaire de Saint-Révérend, qui a notamment fait ses études au collège des Epinettes à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
« J'ai appris à connaître mon père quand j'étais dans son atelier, où il travaillait beaucoup. » C'est aussi dans l'entreprise familiale que Sébastien Sicot a développé le goût du métal. À 15 ans, c'est presque une évidence quand il quitte la 3 e et Saint-Révérend pour **« le Tour de France des Compagnons du Devoir ».**

20 ans plus tard, il décide avec son épouse vietnamienne **« de faire un parcours à l'international »** . Le deal ? Suivre **« le premier qui aurait l'opportunité de quitter la France ».** Ils regardent un temps vers la Russie et les Pays de l'est. Mais finalement, c'est son épouse qui reprend la direction d'un cabinet d'avocats. Direction : le Vietnam.

Tous droits réservés à l'éditeur

SURGEONS OF HOPE

This is a very busy week for the Foundation!

On Tuesday, our Executive Director, ***Charles Catherine*** **received a Humanitarian Prize** at the French Ministry of Foreign Affairs in Paris. It was a very inspiring night!

France 24 will broadcast this beautiful segment on Sunday about Surgeons of hope (it's in French):
Watch it here.

Tomorrow morning, a team from the Hospital Infantil de Mexico led by **Dr. Sergio Ruiz González** will fly to Nicaragua to support our Heart Center in Managua. It will be the first team from Mexico to ever join our program.

Please think of those wonderful volunteers this weekend, they will donate a week of their time to train our doctors and to operate on many children!

If you want to support our next mission, you can make a donation **here.**

And don't forget to like our **Facebook page**! We will post a lot of pictures **here.**

We are on a powerful dynamic, thank you for your support.
Together, we are saving many lives!

*Prix public indicatif – offre valable jusqu'au 31 janvier 2017
Serveur HPE ProLiant
à partir de 1839 €*

Paris : La martiniquaise Ingrid Jean-Baptiste, Prix du Public au Ministère des Affaires Etrangères

8 mars 2017

Publié dans : Actualites, France, Guyane, Martinique, People

Mots clés : Alex Rotin, Dorothée Audibert-Champenois, Ingrid Jean-Baptiste, Ministère des Affaires Etrangères, Trophée du Public

Soirée de prestige pour Ingrid Jean-Baptiste *(vous l'entendrez en fin d'article)*.

L'antillaise qui a passé son enfance à la Martinique, a été applaudie comme une Star aux Trophées des Français de l'Etranger ! La fondatrice du Chelsea Film Festival a été élue avec 6431 voix. Elle remporte le **Prix du Public** de l'édition 2017.

Mardi 7 mars, au quai d'Orsay à Paris, près de 300 invités s'étaient déplacés pour la remise des Trophées des Français de l'Etranger. Députés, sénateurs et amis des lauréats ont participé à cette cinquième remise de récompenses. Parmi les lauréats dans sept catégories, la martiniquaise Ingrid Jean-Baptiste a reçu avant-hier soir, le Trophée Prix du Public à l'Hôtel du Ministère des Affaires Etrangères.

Matthias Fekl, Secrétaire d'État chargé des Français de l'Etranger a ouvert la cérémonie de remises de Prix en annonçant l'intérêt particulier que le Gouvernement porte aux expatriés. Des concitoyens, souligne le secrétaire d'État qui seraient environ quatre millions à l'étranger : ***« On sait que la mobilité des français est forte ».***

Tout en rappelant que la France est un pays d'accueil, un pays d'hospitalité, Matthias Fekl estime que cette mobilité internationale est selon lui ***» la meilleure réponse à tous ceux qui pensent que l'avenir du monde se trouve dans les murs, se trouve dans les barrières »*** sans désigner les allégateurs. Un message de fraternité qu'il adresse également au *PetitJournal.com*, aux partenaires du *PetitJournal* et (*ci-dessous*) **aux 7 lauréats des trophées de ce soir**(*mardi 7 mars*). Il conclut son allocution en inscrivant le prochain rendez-vous des trophées des Français de l'Etranger dans le calendrier 2018.

Très attentive, Ingrid Jean-Baptiste, arrivée à Paris en début de semaine, a suivi le discours du Secrétaire d'État, louant le travail des lauréats ***« qui représentent toute la diversité des talents qui peuvent s'expatrier »*** a ajouté le représentant du Gouvernement français.

Et de Suzy et Juliette, ses tantes martiniquaises, Ingrid Jean-Baptiste qui réside à New York a fait sensation dès son arrivée dans une jupe moulée de couleur ethnique créée par son compatriote antillo-guyanais, **Alex Rotin**.

Trois semaines plus tôt, la jeune femme était membre du Jury du Festival du Prix de Court au Palais des Congrès de Madiana. La Martinique qu'elle n'avait pas visitée depuis six ans.

Paris, 18h00. A l'entrée du Quai d'Orsay, sur la rive gauche de la Seine, la foule des invités marquait le pas des lauréats invités également à la rue Esnault-Pelterie dans le septième arrondissement.
Les contrôles de sécurité terminés, la jeune réalisatrice et sa mère Sonia sont arrivées dans le superbe Hôtel du Ministère des Affaires étrangères, sous les Ors de la République.

Nous retrouvons Ingrid Jean-Baptiste en compagnie de Frédéric Lefebvre, député des Français de l'Etranger sur le tapis rouge du Ministère des Affaires Etrangères. L'occasion de la photographier, la sachant favorite pour le **Prix du Public**.

La réalisatrice et fondatrice du célèbre Chelsea Film Festival étant présente dès l'ouverture des portes, nous avons pu la suivre dans les allées de l'Hôtel du Ministère. Séances photos et interviews étaient prévues par les responsables de la cinquième édition des Trophées, parrainée ce mardi soir par le rugbyman **Serge Betsen** *(ci-dessous)*.

Dès 19h, Hervé Heyraud, le fondateur du *PetitJournal.com* a remis le premier trophée, celui du Social et de l'Humanitaire à Charles-Edouard Catherine. Le jeune français est directeur-exécutif d'une ONG basée à New York, « **Surgeon of Hope** », ***« une fondation à but non lucratif qui sauve les enfants dans le monde entier ».***

Puis sera récompensée Virginie Simon, 28 ans, installée à San-Francisco avec « ***MyScienceWork »*** dans la catégorie Entrepreneur. Une Start Up qu'elle a créée dans la Silicone Valley, la jeune femme emploie une dizaine de salariés. Sa plate forme permet au grand public de consulter 60 millions de publications, Virginie Simon met en relation également des Universités ou des laboratoires par échanges de données.

La réalisatrice et fondatrice du célèbre Chelsea Film Festival étant présente dès l'ouverture des portes, nous avons pu la suivre dans les allées de l'Hôtel du Ministère. Séances photos et interviews étaient prévues par les responsables de la cinquième édition des Trophées, parrainée ce mardi soir par le rugbyman **Serge Betsen** *(ci-dessous)*.

Dès 19h, Hervé Heyraud, le fondateur du *PetitJournal.com* a remis le premier trophée, celui du Social et de l'Humanitaire à Charles-Edouard Catherine. Le jeune français est directeur-exécutif d'une ONG basée à New York, « **Surgeon of Hope** », ***« une fondation à but non lucratif qui sauve les enfants dans le monde entier ».***

Puis sera récompensée Virginie Simon, 28 ans, installée à San-Francisco avec « ***MyScienceWork »*** dans la catégorie Entrepreneur. Une Start Up qu'elle a créée dans la Silicone Valley, la jeune femme emploie une dizaine de salariés. Sa plate forme permet au grand public de consulter 60 millions de publications, Virginie Simon met en relation également des Universités ou des laboratoires par échanges de données.

Dans la catégorie des Anciens Élèves des lycées français. Nicolas Vadot, un ancien élève du Lycée français Jean Menet, vit en Belgique. Il est aujourd'hui, éditorialiste et dessinateur dans des journaux belges.

Un Prix tout neuf pour cet événement et qui reste exceptionnel puisque les postulants peuvent être étrangers. Il suffit aux candidats d'avoir suivi une année ou toute leur scolarité dans une école française. Ce sont les « ***Ambassadeurs de la France à l'Etranger*** », précisera Hervé Heyraud lors de la remise du Prix des anciens élèves.

Absent à la cérémonie, Adrien Bouillon décroche le Prix de l'Éducation, le français de 25 ans, s'est expatrié au Ghana. Il est le créateur d'une application de E-Learning pour les Universités et les Ong.

Le Prix du Meilleur Espoir revient à Pierre-Emmanuel Largeron *(ci-dessus à gauche)*. Jeune chef d'orchestre, il a choisi Plymouth dans le Sud de l'Angleterre pour suivre ses études musicales.

20h 30, c'est le moment d'Ingrid Jean-Baptiste. La martiniquaise est attendue, les flashes crépitent, lauréate du Prix du Public, elle a réussi à mobiliser plus de 6000 votants en ligne pour sa candidature.

« ***C'est en 2010 qu'elle décide de se lancer dans le cinéma après un grave accident de la route »***. Mais pleine de ressource, la jeune Ingrid s'investit dans le cinéma en créant avec l'aide de sa mère, sa complice Sonia Jean-Baptiste, l'un des plus grands Festivals de Cinéma à New York.

En quatre ans, le Festival a évolué. En 2016, 90 films de 24 pays ont été programmés au Chelsea Film Festival. **Généreuse la jeune dirigeante**, élégamment habillée par Alex Rotin, un ami couturier de la Guyane, a tenter de remercier tous ceux qui ont contribué à ce **Prix du Public organisé par le *PetitJournal.com,* un magazine spécialisé qui vient en aide aux français expatriés.**

Visualiser l'article

Vidéo : une application créée par un Français change la vie des étudiants au Ghana

Vidéo indisponible
© Capture d'écran France 24 | Des étudiants, même sans accès à Internet, peuvent suivre des cours via l'application d'Adrien Bouillot.
Au Ghana, une start-up française a peut-être trouvé comment faciliter l'accès aux études. Il y a deux ans, Adrien Bouillot a créé une application qui permet de suivre des cours sur un smartphone, même sans accès à Internet.
Il y a deux ans, Adrien Bouillot, lauréat des Trophées des Français de l'étranger, organisés par Lepetitjournal.com, a quitté la France pour le Ghana. Son travail l'a mené au cœur du système éducatif de son pays d'accueil. Les correspondants de France 24 ont rencontré cet entrepreneur féru de nouvelles technologies qui a développé "Chalkboard Education", une application qui permet l'accès aux études.

Notamment en offrant la possibilité aux étudiants, même sans accès à Internet, de suivre des cours.

Plusieurs universités du Ghana ont plébicité cette initiative et déjà mis à disposition leurs cours sur cette application. Chez le voisin ivoirien, plusieurs collèges l'ont déjà adopté. Adrien Bouillot espère qu'elle pourra séduire d'autres pays en Afrique de l'Ouest.

Tous droits réservés à l'éditeur

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Virginie Simon, web entrepreneuse à San Francisco, reçoit le Trophée de l'Entrepreneur 2017

Virginie Simon, fondatrice de MyScienceWork à San Francisco, a reçu le "Trophées de l'Entrepreneur" des Français de l'étranger. Une belle récompense pour cette jeune femme, docteur en nanotechnologies.

A l'occasion d'une cérémonie organisée le 7 mars au Ministère des Affaires Etrangères, le "Trophée de l'Entrepreneur" 2017, parrainé par Humanis, a été remis à Virginie Simon pour sa contribution au développement de l'entrepreneuriat français à l'étranger.

Virginie Simon, docteur en nanotechnologies, a créé MyScienceWork, portail web conçu pour accroître la diffusion et l'accès à l'information liée à la recherche scientifique. Fondée en 2010, cette plateforme de communication polyvalente pour scientifiques et chercheurs intègre un réseau social professionnel dédié à la recherche avec un accès libre aux publications, une solution clé en main pour aider les scientifiques à communiquer sur leurs travaux et à les archiver, et un espace consacré à l'actualité scientifique destiné à la fois aux spécialistes et aux amateurs.

"Nos plateformes sont déjà utilisées par plus d'un million d'utilisateurs par mois et 500 nouveaux membres s'inscrivent chaque jour. Nous avons noué des partenariats avec les géants tels que Google et continuons à travailler avec de nombreux centres de recherche en France, en Europe et aux Etats-Unis. Tout est allé très vite alors que nous abordons une industrie très complexe : celle de la recherche académique" a commenté la lauréate, "Notre but est avant tout de démocratiser la science et d'aider les communautés scientifiques à mieux faire circuler les savoirs et à plus facilement collaborer".

La start-up, qui emploie une quinzaine de salariés, est implantée en Europe (Paris et Luxembourg) et aux Etats-Unis dans la Silicon Valley (San Francisco).

De Rennes à New York, le fabuleux destin de Charles-Edouard Catherine

Jérôme Gicquel | Publié le 08/03/17 à 07h05 — Mis à jour le 08/03/17 à 09h21

SOLIDARITE Non-voyant et directeur de l'ONG Surgeons of Hope, le jeune homme a été mis à l'honneur ce mardi au Quai d'Orsay…

Charles-Edouard Catherine, ici dans les rues de New York. — *Charles-Edouard Catherine*

A 28 ans, Charles-Edouard Catherine a déjà un agenda de ministre. Arrivé vendredi de New York où il réside, le jeune homme s'est offert un week-end express à Rennes pour voir sa famille avant de gagner Paris pour recevoir ce mardi soir le trophée des Français de l'étranger (catégorie social et humanitaire) dans les prestigieux salons du Quai d'Orsay. « Et je repars aux Etats-Unis dans la foulée », sourit Charles-Edouard, attablé dans une célèbre brasserie rennaise.

Cette récompense vient mettre en lumière le parcours assez détonnant de ce jeune Rennais malvoyant, qui dirige désormais les destinées de Surgeons of Hope (chirurgiens de l'espoir), une ONG américaine spécialisée dans le mécénat en chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique Latine. « Grâce aux dons récoltés, nous avons pu opérer 400 enfants l'an dernier au Nicaragua et au Costa Rica et ainsi leur sauver la vie », explique-t-il en toute humilité.

Une ONG inspirée par Médecins sans frontières

Rien ne prédestinait pourtant le jeune homme à embrasser une carrière dans le domaine de l'humanitaire et de la santé. Après une scolarité classique à Rennes, Charles-Edouard intègre « un peu par hasard » l'école Sciences Po à Bordeaux. « Je voulais travailler dans les relations internationales », souligne-t-il. Après un an en Suède, il s'envole pour les Etats-Unis et trouve le grand amour dans le métro new yorkais.

Surgeons of Hope
@SurgeonsofHope

Follow

Only 12 hours to wait until the @GlobalGiving matching campaign starts. Remember the kids we help by donating tomorrow.

12:21 AM - 21 Sep 2016

2 4

Enchaînant les petits boulots dans des start-ups, il commence à réseauter dans les cercles new yorkais et rencontre lors d'une soirée des membres du conseil d'administration de Surgeons of Hope. « Je suis tombé au bon moment et au bon endroit car le directeur de l'ONG partait à la retraite. Ils cherchaient quelqu'un de plus jeune, polyglotte et si possible français pour rappeler que l'ONG s'est inspirée de modèles comme Médecins sans frontières ou La chaîne de l'espoir », raconte Charles-Edouard, qui a pris ses fonctions de directeur le 1er janvier 2014.

Des résultats probants depuis sa nomination

Et les résultats ne se sont pas fait attendre. « On a depuis réussi à doubler le budget de l'ONG, à augmenter considérablement le nombre de diagnostics et d'opérations et à réduire le taux de mortalité », indique fièrement le jeune homme, qui a fait de son handicap une force.

« J'ai appris à m'en libérer et je me sens très à l'aise maintenant. Cela permet de briser la glace plus facilement avec mes interlocuteurs », assure Charles-Edouard, louant au passage le travail de ses équipes. « Ce sont les médecins les vrais héros, ils donnent de leur temps bénévolement pour sauver des enfants. Ils sont formidables ! ».

Indre-et-Loire - Journée internationale des droits des femmes

" Faire ce qui me passionne sans barrière "

08/03/2017 05:38

Virginie Simon s'active désormais à « atteindre la rentabilité », avec sa plateforme comptant 1,3 million de visiteurs par mois. - (Crédit photo : Éric Chenal)

Originaire de Tours, Virginie Simon, 34 ans, perce à San Francisco, avec sa plateforme utilisée par 500.000 chercheurs. Dans une société très masculine.

Elle a grandi à Huismes, fait son lycée à Tours. Avant des études d'ingénieur à Compiègne, puis un Master 2 à Paris, avec une thèse sur les nanotechnologies contre le cancer. Des recherches durant lesquelles Virginie Simon a rêvé d'une base de données scientifiques. Une plateforme qu'elle a ensuite développée durant sept ans, à Paris d'abord, au Luxembourg ensuite (avec une levée de fonds de 4 millions d'euros), à San Francisco désormais. Une plateforme prometteuse, utilisée déjà par 500.000 chercheurs, et centralisant près de 66 millions de publications scientifiques et brevets, qui vient justement d'être récompensée par le petitjournal.com, le média des Français de l'étranger.

Les trophées ont été remis hier, au Quai d'Orsay à Paris, à sept Français aux parcours exceptionnels à l'étranger. Sept entrepreneurs, dont Virginie.
« Au début de ma thèse, par manque de moyens, je n'avais pas accès aux articles scientifiques. Je ne pouvais faire de veille… » Ainsi a mûri l'idée de *« démocratiser l'accès aux sciences, faciliter les collaborations. »* Sa thèse achevée, Virginie a cofondé, en 2010, www.mysciencework.com, qui compte aujourd'hui une dizaine de collaborateurs et affiche 1,3 million de visiteurs pas mois. Assez pour se consacrer désormais au second objectif : *« Atteindre la rentabilité. »*
Ce sera avec le *« big data »* depuis San Francisco, le berceau des avancées technologiques en la matière. *« On compile notre base pour extraire des tendances qui s'avèrent précieuses pour des fondations ou des entreprises. Soit pour avoir un aperçu de la recherche sur tel ou tel secteur. Soit pour suivre les parcours de chercheurs. L'Oréal a ainsi fait appel à nous pour valoriser des femmes en sciences… »*
La Française a souvent dû contrer l'incrédulité des hommes. *« Au tout début, en France, je me suis rapprochée de Paris Pionnières, un incubateur de projets féminins. J'avais 28 ans à l'époque, j'étais une bonne candidate pour les médias, j'ai été bien soutenue. »* L'affaire s'est compliquée au Luxembourg. *« Tout y est très masculin. Même si cela progresse avec la mise en place de nombreux programmes pour faire émerger les femmes. »* Le pire était à venir aux États-Unis. *« Le business y est encore plus masculin et très peu famille. Mes interlocuteurs sont surtout des hommes de 30 à 40 ans qui bossent jour et nuit, qui n'ont pas d'enfant, pas de famille… Maman d'un petit garçon de 3 ans, on me regarde bizarrement. »* MaisVirginie a bon espoir que cela évolue, elle se bat d'ailleurs pour cela.

Concilier vie de famille et business

« Entre vie de famille et vie professionnelle, je ne veux pas faire de choix. Je veux une vie équilibrée. » Elle y croit. *« Les chances de la Silicon Valley, c'est que tout évolue très vite. D'autant que c'est moins la personne que le projet qui est mis en avant. Le système est beaucoup plus horizontal : chacun est leader d'un projet. On ne regarde plus les horaires de travail. Chacun s'organise comme il veut, du moment que le projet aboutisse. Ceci va permettre aux femmes de concilier leurs différentes vies. Chez moi, tout est ainsi mélangé. Je vais chercher mon fils à l'école, je peux travailler de chez moi, je m'adapte… »* L'important étant de *« ne pas se mettre de barrière, de voir ce qui nous passionne, et de se mobiliser pour y arriver. »* Et le reste n'est qu'organisation…

www.mysciencework.com

Date : 08/03/2017
Heure : 18:26:23
Journaliste : Marylise Kerjouan

www.arras.maville.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay.

Sébastien Sicot dans son atelier de Saïgon.© DR

Sébastien Sicot a décroché le Trophée des Français de l' étranger, remis au Quai d'Orsay à Paris. Un parcours atypique pour ce Vendéen originaire de Saint-Révérend, qui a notamment fait ses études au collège des Epinettes à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
« J'ai appris à connaître mon père quand j'étais dans son atelier, où il travaillait beaucoup. » C'est aussi dans l'entreprise familiale que Sébastien Sicot a développé le goût du métal. À 15 ans, c'est presque une évidence quand il quitte la 3e et Saint-Révérend pour **« le Tour de France des Compagnons du Devoir ».**

20 ans plus tard, il décide avec son épouse vietnamienne **« de faire un parcours à l'international »**. Le deal ? Suivre **« le premier qui aurait l'opportunité de quitter la France ».** Ils regardent un temps vers la Russie et les Pays de l'est. Mais finalement, c'est son épouse qui reprend la direction d'un cabinet d'avocats. Direction : le Vietnam.

Retrouvez notre dossier Export

Des villas très exubérantes
Sébastien Sicot y renoue avec ses anciens gestes. C'était il y a sept ans **« et déjà une population vietnamienne très riche commençait à émerger »**. Il réalise des grilles, des rampes d'escalier, des décorations intérieures pour cette classe aisée qui se fait construire **« des villas immenses et très**

Tous droits réservés à l'éditeur

exubérantes dans le centre de Saïgon ». Un exemple ? Il vient de réaliser un immense portail, **« copie de celui du Parc Monceau à Paris, de 7 mètres de haut et 4,5 tonnes d'acier, qui représente 2 900 heures de travail ».** Le tout pour un particulier qui a investi **« 6 millions de dollars dans un petit château parisien au centre de Saïgon ».**

Mais tout n'est pas toujours simple. **« On apprend tous les jours à faire face à des situations un peu ambiguës, parfois loufoques »** même. L'artisan évoque **« ces portes qu'il faut démonter parce qu'elles ne sont pas à la dimension FengShui »**, ces mêmes mots **« qui se prononcent avec six accents différents »** et ces clients qui veulent **« des choses qui brillent sans imaginer le temps qu'il faut pour les réaliser ».**

Mardi soir, il a reçu au quai d'Orsay le Trophée des Français de l'étranger dans la catégorie art de vivre. De quoi donner encore plus de cachet à son entreprise d'une **« une petite vingtaine »** de personnes qui, après **« la réussite humaine »,** espère maintenant la réussite **« financière ».**

Ouest-France

Tous droits réservés à l'éditeur

L'article a été repris dans l'ensemble des éditions du site.

Alençon
Angers
Antibes
Armentières
Arras
Aurillac
Blois
Boulogne-sur-Mer
Bourges
Brest
Brignoles
Brive-la-Gaillarde
Béthune
Caen
Cagnes-sur-Mer
Calais
Cambrai
Cannes
Cherbourg
Cholet
Châteauroux
Clermont-Ferrand
Dinan
Douai
Draguignan
Dunkerque
Fougères
Fréjus-Saint-Raphaël
Golfe de Saint Tropez
Granville
Grasse
Guingamp
Halluin
Hazebrouck
Hyères
La Baule
La Roche sur Yon
La Seyne
Lannion-Perros
Laval
Le Mans
Le Touquet-Paris-Plage
Lens
Les Sables d'Olonne
Lille
Limoges
Lorient
Marcq-en-Baroeul
Marseille
Maubeuge
Menton
Montluçon
Montpellier
Moulins
Nantes
Nevers
Nice
Niort
Nîmes
Paris
Poitiers
Pontivy
Quimper
Redon
Rennes
Roubaix
Saint-Brieuc
Saint-Lô
Saint-Malo
Saint-Nazaire
Saint-Omer
Toulon
Tourcoing
Tours
Trouville-Deauville
Valenciennes
Vannes
Vichy
Villeneuve-d'Ascq
Vitré

Date : 08/03/2017
Heure : 14:39:48
Journaliste : Marylise Kerjouan

www.draguignan.maville.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Le ferronnier des petits palais de Saïgon vient de St-Révérend

Sébastien Sicot dans son atelier de Saïgon.© DR

Mardi soir, Sébastien Sicot a décroché le Trophée des Français de l'étranger, remis au Quai d'Orsay à Paris. Un parcours atypique pour ce Vendéen originaire de Saint-Révérend, qui a notamment fait ses études au collège des Epinettes à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
« J'ai appris à connaître mon père quand j'étais dans son atelier, où il travaillait beaucoup. » C'est aussi dans l'entreprise familiale que Sébastien Sicot a développé le goût du métal. À 15 ans, c'est presque une évidence quand il quitte la 3e et Saint-Révérend pour **« le Tour de France des Compagnons du Devoir ».**

20 ans plus tard, il décide avec son épouse vietnamienne **« de faire un parcours à l'international »**. Le deal ? Suivre **« le premier qui aurait l'opportunité de quitter la France ».** Ils regardent un temps vers la Russie et les Pays de l'est. Mais finalement, c'est son épouse qui reprend la direction d'un cabinet d'avocats. Direction : le Vietnam.

Retrouvez notre dossier Export

Des villas très exubérantes
Sébastien Sicot y renoue avec ses anciens gestes. C'était il y a sept ans **« et déjà une population vietnamienne très riche commençait à émerger »**. Il réalise des grilles, des rampes d'escalier, des décorations intérieures pour cette classe aisée qui se fait construire **« des villas immenses et très**

Tous droits réservés à l'éditeur

exubérantes dans le centre de Saïgon ». Un exemple ? Il vient de réaliser un immense portail, **« copie de celui du Parc Monceau à Paris, de 7 mètres de haut et 4,5 tonnes d'acier, qui représente 2 900 heures de travail ».** Le tout pour un particulier qui a investi **« 6 millions de dollars dans un petit château parisien au centre de Saïgon ».**

Mais tout n'est pas toujours simple. **« On apprend tous les jours à faire face à des situations un peu ambiguës, parfois loufoques »** même. L'artisan évoque **« ces portes qu'il faut démonter parce qu'elles ne sont pas à la dimension FengShui »**, ces mêmes mots **« qui se prononcent avec six accents différents »** et ces clients qui veulent **« des choses qui brillent sans imaginer le temps qu'il faut pour les réaliser ».**

Mardi soir, il a reçu au quai d'Orsay le Trophée des Français de l'étranger dans la catégorie art de vivre. De quoi donner encore plus de cachet à son entreprise d'une **« une petite vingtaine »** de personnes qui, après **« la réussite humaine »,** espère maintenant la réussite **« financière ».**

Tous droits réservés à l'éditeur

L'article a été repris dans l'ensemble des éditions du site.

Alençon
Angers
Antibes
Armentières
Arras
Aurillac
Blois
Boulogne-sur-Mer
Bourges
Brest
Brignoles
Brive-la-Gaillarde
Béthune
Caen
Cagnes-sur-Mer
Calais
Cambrai
Cannes
Cherbourg
Cholet
Châteauroux
Clermont-Ferrand
Dinan
Douai
Draguignan
Dunkerque
Fougères
Fréjus-Saint-Raphaël
Golfe de Saint Tropez
Granville
Grasse
Guingamp
Halluin
Hazebrouck
Hyères
La Baule
La Roche sur Yon
La Seyne
Lannion-Perros
Laval
Le Mans
Le Touquet-Paris-Plage
Lens
Les Sables d'Olonne
Lille
Limoges
Lorient
Marcq-en-Baroeul
Marseille
Maubeuge
Menton
Montluçon
Montpellier
Moulins
Nantes
Nevers
Nice
Niort
Nîmes
Paris
Poitiers
Pontivy
Quimper
Redon
Rennes
Roubaix
Saint-Brieuc
Saint-Lô
Saint-Malo
Saint-Nazaire
Saint-Omer
Toulon
Tourcoing
Tours
Trouville-Deauville
Valenciennes
Vannes
Vichy
Villeneuve-d'Ascq
Vitré

VAUCLUSE MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 241620

Date : 13 MARS 17
Page de l'article : p.5
Journaliste : Mélanie Domergue

[redacted]

pertuis Remise des Trophées des Français de l'étranger à Paris

Propos recueillis par Mélanie DOMERGUE
Les Trophées des Français de l'étranger ont été décernés, au Quai d'Orsay, à Paris (voir plus bas). Parmi les heureux élus se trouvait Pierre-Emmanuel Largeron, 25 ans, un jeune homme originaire de Pertuis, et désormais expatrié en Grande-Bretagne.

Il a ainsi obtenu le prix Jeune espoir. Virtuose de la musique et tourné vers les actions caritatives, il a non seulement été repéré pour son talent artistique, mais aussi pour son don de soi et son amour des autres.

Comment avez-vous été repéré?

Le groupe Le Monde, avec le journal Courrier Expat'm'ont décerné ce prix, parmi 257 candidats français de tous continents.

Qu'avez-vous ressenti en apprenant votre nomination pour ces Trophées?

C'est une belle reconnaissance de mon parcours de Français expatrié. C'est aussi une satisfaction pour les personnes qui ont toujours été à mes côtés. Ces Trophées fédèrent la communauté française de l'étranger. Je suis fier d'en avoir fait partie.

Votre famille vous a-t-elle soutenu dans votre parcours?

Oui. Ma famille, réduite à ma maman, depuis le décès de mon papa à mes dix mois, a toujours été présente. Maman n'a jamais hésité à faire des sacrifices et à déménager, quand je devais, très jeune, changer de conservatoire. On s'est, par exemple, rendus à Nice, puis à Paris. C'est ainsi que nous avons vendu la bastide familiale d'Aix-en-Provence, même si j'en suis la quatrième génération.

Pourquoi avoir quitté la France pour la Grande-Bretagne?

Mon amour de la musique m'a poussé à quitter la France. Deux anciens professeurs de violon, l'une de Nice, et l'autre de Tokyo, m'avaient conseillé de passer par le concours d'entrée de la classe du violoniste franco-vénézuélien, Maurice Hasson. Il enseignait alors à la Royal academy of music, située à Londres.

En prenant du recul sur cette décision, qu'en pensez-vous aujourd'hui?

J'ai le sentiment d'être parti pour m'enrichir d'une expérience internationale dans la classe de mon professeur de violon, à Londres. Je me sentais et je me sens encore proche de ma famille et de mes amis, en France.

Est-ce que c'était votre premier choix?

Non, j'avais d'abord envisagé de poursuivre mes études musicales à New-York, à la Juilliard school, plus précisément. Mais les dépenses financières étaient exorbitantes. Pour autant, le coût des études en Grande-Bretagne reste malgré tout plus élevé que dans mon pays natal.

La barrière de la langue ne vous a-t-elle pas effrayée?

Pas du tout: l'anglais a fait partie très tôt de mon éducation. En fait, j'ai été élevé dès ma naissance dans le bilinguisme.

Comment poursuivez-vous votre passion dans votre pays d'adoption?

Ici, à Plymouth, j'ai rencontré le directeur musical et chef d'orchestre du Ten Tors Orchestra, l'orchestre professionnel de la région. Celui-ci m'a permis de diriger l'ensemble régulièrement, ainsi que de me produire en soliste avec cet orchestre. Ma formation de direction d'orchestre, avec le chef britannique Colin Metters, contribue à l'expression de ma passion musicale et à la préparation de ma carrière.

En parlant justement de l'avenir: quels projets avez-vous?

Dans un premier temps, je souhaite trouver ma place dans le monde de la musique, en tant que jeune chef d'orchestre, d'abord comme assistant de direction artistique et musicale. Terminer mon doctorat fait bien sûr partie de mes priorités immédiates.

0afPu16ZAKt4xBuB81nrPZ-PDzXaOq90C7luk0LCW_k2wz7-Gg3SjDJGDLVE70QafcNFrJadBXUwtPvjIUunJvwNjZh

Tous droits réservés à l'éditeur

0afPu16ZAKr4xBuB81nrPZ-PDzXaOq90C7luk0LCW_k2wz7-Gg3SjDJGDLVE70QafcNFrJadBXUwtPvjIUunJvwNjZh

Tous droits réservés à l'éditeur

VAUCLUSE MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 241620

Date : 13 MARS 17
Page de l'article : p.5
Journaliste : Mélanie Domergue

De la musique au bout des doigts

La musique accompagne Pierre-Emmanuel Largeron à chaque moment de sa vie. Dès ses premiers jours, il paraît qu'il battait déjà la mesure sur "La petite mesure de nuit" de Mozart, ou encore "Les quatre saisons" de Vivaldi. La direction d'orchestre coulait dans ses veines avant qu'il n'apprenne à parler.

Cette attirance pour la musique s'est d'ailleurs confirmée dans sa petite enfance. Le jeune musicien voulait en effet jouer du violon et devenir violoniste dès ses deux ans. N'écoutant que sa volonté, il a suivi ses premiers cours de violon à l'âge de trois ans, à l'académie Vivaldi, de Grenoble. Sous la coupe de Clothilde Munch, apparentée au chef d'orchestre français Charles Munch, il y a fait ses premières armes.

Son éducation secondaire s'est déroulée à Nice, de 8 à 10 ans, par le biais du CNED.

En parallèle, il était élève au conservatoire de la ville. Une dérogation scolaire, fournie par l'inspecteur d'académie, lui a permis de poursuivre ses études musicales au conservatoire de Paris.

À seulement 16 ans, il obtient le 1er prix de violon. Une récompense qui prouve son degré d'exigence. Il l'entretient d'ailleurs dans d'autres domaines.

Après une année d'études littéraires à la Sorbonne, de 17 à 18 ans, le voilà parti pour l'Angleterre. Là-bas, il entre à la Royal academy of music et en sort à l'âge de 19 ans, avec la mention "excellent".

0afPu16ZAKr4xBuB81nrPZ-PDzXaOq90C7luk0LCW_k2wz7-Gg3SjDJGDLVE70QafcNFrJadBXUwtPvjIUunJvwNjZh

Tous droits réservés à l'éditeur

VAUCLUSE MATIN
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 241620

Date : 13 MARS 17
Page de l'article : p.5
Journaliste : Mélanie Domergue

Un air d'humanité

En contact avec le Rotary Club à ses 15 ans, l'adolescent prend alors conscience de l'importance du service aux autres. À partir de ce moment, il commence à donner des concerts pour des causes rotariennes (éradication de la poliomyélite, ouverture d'écoles au Sri Lanka, lutte contre le cancer, etc.)

Mais les causes caritatives le touchent aussi personnellement : « Ma première pianiste accompagnatrice, Mami Kino, dès mes cinq ans, est Japonaise », commence le jeune homme. Après l'accident nucléaire de Fukushima, en 2011, l'artiste était, ainsi, sensible à la détresse des victimes. Il s'est alors joint à des rotariens qui initiaient une levée de fonds pour venir en aide aux habitants.

Le concert, donné avec la même pianiste, a permis de récolter près de 20 000 euros. « Je suis très heureux de pouvoir donner une dimension humanitaire à mon métier de musicien, en tant que violoniste ou chef d'orchestre, partout où j'en ai l'occasion », déclare-t-il.

Une cérémonie enrichissante, saluant l'audace et la persévérance

Les Trophées des Français de l'étranger viennent de fêter leur cinquième édition. Chacun d'eux a été remis par un acteur de la mobilité internationale. Cette cérémonie est mise en place par le Petit journal, sous le haut patronage du secrétariat d'État au commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger.

Nouveauté cette année : la création du prix de l'ancien (ne) élève des lycées français, remis par l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

Celui-ci met en valeur les parcours d'anciens élèves ayant effectué toute ou une partie de leur scolarité dans le réseau de l'enseignement français à l'étranger. Cette catégorie s'est ajoutée aux autres : culture/art de vivre, éducation, entrepreneur, Jeune espoir, social et humanitaire, et le trophée Prix du public, choisi par les internautes, parmi une liste de dix candidats.

Le parrain de cette édition était un invité de taille : Serge Betsen, ex-international de rugby et capitaine de l'équipe de France, lui-même expatrié en Grande-Bretagne. Parti en 2008 pour rejoindre le club des Wasps, il s'y est définitivement installé.

Il est à la tête du Serge Betsen rugby, programme de coaching en rugby, fondé en 2015, et de la Serge Betsen Academy. Le sportif vient d'ailleurs de recevoir la Légion d'honneur. Un bel exemple à suivre pour les jeunes qui ont participé à la cérémonie.

Informations : www.lepetitjournal.com

0afPu16ZAKr4xBuB81nrPZ-PDzXaOq90C7luk0LCW_k2wz7-Gg3SjDJGDLVE70QafcNFrJadBXUwtPvjIUunJvwNjZh

Tous droits réservés à l'éditeur

CULTURE – LOISIRS

Le Pertuisien Pierre-Emmanuel Largeron est le "jeune espoir" des Français de l'étranger

Par **Aurélie Lagain** et **Jean-Michel Le Ray**, France Bleu Vaucluse
Mercredi 8 mars 2017 à 11:47

Pierre-Emmanuel Largeron souhaite aussi se consacrer à la direction d'orchestre - Keith copyright

Un violoniste pertuisien, Pierre-Emmanuel Largeron est un des "jeunes espoirs" des Français de l'étranger. Il est reçu ce mercredi à Paris.

Un Pertuisien est reçu au quai d'Orsay ce mercredi pour se faire remettre le **trophée "jeune espoir"** des Français de l'étranger. Ce trophée met en valeur l'action de ces jeunes Français hors de nos frontières ou une discipline qui valorise l'image de la France.

Il est récompensé pour sa capacité à **évoluer dans une culture différente**, et son intégration.

Pierre-Emmanuel Largeron, 25 ans est musicien, violoniste de formation. Ce Pertuisien termine un **diplôme en musique contemporaine** à l'université de Plymouth dans le sud-ouest de l'Angleterre. Cela fait déjà huit ans qu'il a franchi la Manche.

A 16 ans, il a décroché son premier prix de violon, et après une année à la Sorbonne, il est parti pour Londres. Et s'il s'est exilé c'est que *"mon professeur de violon était à Londres, et pas à Paris!"*

> *"Il y a une certaine ouverture musicale qu'on trouve en Angleterre. Il y a beaucoup beaucoup de pratiques musicales amateurs dans les familles au Royaume-Uni." - Pierre-Emmanuel Largeron*

Il y a obtenu cinq ans plus tard un master en art et un **diplôme d'honneur** assorti de la plus haute mention de la Royal Academic of music. *"Après deux années de concerts, j'ai souhaité poursuivre mes études au niveau doctorat à l'université de Plymouth"*, explique Pierre-Emmanuel Largeron.

Vaucluse : Pierre-Emmanuel Largeron, un prodige du violon primé

Mercredi 08/03/2017 à 14H08 Pertuis

27 Partages | Partager | Tweeter | Partager | Réagir

Né à Pertuis il y a 26 ans, le surdoué, qui vit en Angleterre, a reçu le Trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger"

Violoniste de génie, Pierre-Emmanuel Largeron se tourne désormais vers le rôle de chef d'orchestre.
PHOTO DR

"Je ne sais pas comment ça m'est venu. À 2 ans, j'étais fasciné par le violon, sa couleur marron et or, ses formes... Je l'associais au son entendu à la maison car ma mère écoutait de la musique classique. J'ai été bercé par les Quatre saisons de Vivaldi..." Quand d'autres naissent avec un ballon au pied, Pierre-Emmanuel Largeron, lui, n'a jamais envisagé une autre vie que celle de musicien. Il incarne la définition du prodige. Né à Pertuis, il y a 26 ans, le minot, qui a grandi à Aix-en-Provence dans la bastide familiale à deux pas des Thermes, tenait un archet à 3 ans, suivait sa première masterclass d'un maître japonais à 5 ans. À 7 ans, sa mère, professeur d'anglais, ralliait Nice pour que son génial rejeton poursuive sa vocation avant de filer à Paris car le sud devenait trop étroit pour son talent. *"Tout était naturel,* raconte Pierre-Emmanuel Largeron aujourd'hui installé en Angleterre pour suivre ses études au cours desquelles il a été diplômé avec la plus haute mention de la Royal Academy of Music de Londres. *Tout va très vite dans ce cas et des choses qui paraissent inimaginables se réalisent. Faire mes gammes n'a jamais été une contrainte. Au contraire, c'était un plaisir. Une fois, après une grosse bêtise, j'ai reçu la punition suprême en étant privé de violon..."*

Son talent au service de causes humanitaires

C'est ce don qui lui vaut d'être lauréat du trophée "Jeune espoir des Français de l'étranger" décerné chaque année par *lepetitjournal.com*, le média d'informations des expatriés. Hier, c'est au Quai d'Orsay, sous les ors de la République, en présence de Matthias Fekl, secrétaire d'État chargé des Français de l'étranger, que Pierre-Emmanuel Largeron a reçu son prix. *"Nous avons à coeur de mettre en avant les projets de ces Français à l'esprit d'entreprise, quel que soit leur domaine. Tous méritent notre admiration"*, indique Hervé Heyraud, le président-fondateur des éditions *lepetitjournal.com*.

Outre son talent exceptionnel, c'est aussi son engagement caritatif qui a valu à la candidature du Provençal d'être retenue par le jury. En 2011, il a monté un concert au profit des victimes du tsunami au Japon. *"On a récolté plus de 20 000€ pour venir en aide aux personnes touchées à Fukushima,* assure le musicien. *La musique peut servir une noble cause. Mes plus beaux projets sont à venir."* Il y a deux ans, il avait participé à un concert au bénéfice de la luttre contre la polio. Le 20 mars, il organisera au sein de l'université de Plymouth, la journée de la francophonie. *"Une façon de fédérer et de montrer qu'on n'est pas seul. La francophonie est un espace mondial, on a tendance à l'oublier, parfois mêmes les politiciens..."*, précise-t-il.

Le natif de Pertuis, qui avoue *"un faible pour Christine and the Queens et M83 un groupe de musique électronique originaire d'Antibes"*, boucle un doctorat dans la prestigieuse université de cette ville du sud-ouest de l'Angleterre. Il se consacre à la recherche musicale assistée par ordinateur. N'en déduisez pas une quelconque infidélité à ses gênes baroques. *"Je n'oublie pas la musique classique. Simplement, je vois plus grand, plus large. Le numérique étend le champ des possibilités,* affirme-t-il. *Il existe mille façons de s'exprimer grâce à internet. J'ai créé une application qui permet au public d'interagir avec le musicien. Je veux briser le mur de verre entre la scène et le public. Aujourd'hui, un spectateur de Tokyo peut assister depuis son salon à un concert qui se tient à Avignon. Avec cette appli, il pourra choisir les séquences sonores jouées par le musicien. Il modifiera le son entendu sur scène en temps réel.Par conséquent, le public n'est plus passif."*

Violoniste de génie, Pierre-Emmanuel Largeron se tourne désormais vers le rôle de chef d'orchestre. *"Ça m'a toujours attiré,* confie-t-il. *Je choisis le répertoire, la façon de jouer et je collabore avec d'autres musiciens."*

À 26 ans, Pierre-Emmanuel Largeron, soutenu par sa mère et agent, qui a réalisé des sacrifices colossaux, parcourt le monde pour vivre de son art. Mais la Provence reste dans son coeur. *"J'en suis parti il y a dix ans mais je suis Aixois avant tout,* avoue-t-il. *Je rêve de revenir m'installer un jour dans la région. C'est une zone culturelle très riche. Avignon, Aix, La Roque d'Anthéron, Nice, Marseille... Nous avons des orchestres régionaux de grande qualité. La région me manque, ses couleurs, la nourriture, les gens, la montagne, la mer... La qualité de vie est exceptionnelle."*

Pourrait-on prochainement le voir se produire en Provence ? *"C'est un souhait que je formule ici,* lance-t-il. *Jusqu'en 2018, je serai à temps plein à Plymouth. Mais ensuite, pourquoi pas ?"* L'appel est lancé aux directeurs artistiques de tous bords...

Ivan Bonet

Ferronnier de Vendée à Saïgon, Sébastien reçoit un trophée au Quai d'Orsay

Modifié le 08/03/2017 à 15:09 | Publié le 08/03/2017 à 12:07

Écouter

Facebook 19 Twitter Google+
Lire le journal numérique

par Marylise Kerjouan.

Sébastien Sicot a décroché le Trophée des Français de l'étranger, remis au Quai d'Orsay à Paris. Un parcours atypique pour ce Vendéen originaire de Saint-Révérend, qui a notamment fait ses études au collège des Epinettes à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

« J'ai appris à connaître mon père quand j'étais dans son atelier, où il travaillait beaucoup. » C'est aussi dans l'entreprise familiale que Sébastien Sicot a développé le goût du métal. À 15 ans, c'est presque une évidence quand il quitte la 3e et Saint-Révérend pour **« le Tour de France des Compagnons du Devoir ».**

20 ans plus tard, il décide avec son épouse vietnamienne **« de faire un parcours à l'international ».** Le deal ? Suivre **« le premier qui aurait l'opportunité de quitter la France ».** Ils regardent un temps vers la Russie et les Pays de l'est. Mais finalement, c'est son épouse qui reprend la direction d'un cabinet d'avocats. Direction : le Vietnam.

Retrouvez notre dossier Export

Des villas très exubérantes

Sébastien Sicot y renoue avec ses anciens gestes. C'était il y a sept ans **« et déjà une population vietnamienne très riche commençait à émerger »**. Il réalise des grilles, des rampes d'escalier, des décorations intérieures pour cette classe aisée qui se fait construire **« des villas immenses et très exubérantes dans le centre de Saïgon »**. Un exemple ? Il vient de réaliser un immense portail, **« copie de celui du Parc Monceau à Paris, de 7 mètres de haut et 4,5 tonnes d'acier, qui représente 2 900 heures de travail »**. Le tout pour un particulier qui a investi **« 6 millions de dollars dans un petit château parisien au centre de Saïgon »**.

Mais tout n'est pas toujours simple. **« On apprend tous les jours à faire face à des situations un peu ambiguës, parfois loufoques »** même. L'artisan évoque **« ces portes qu'il faut démonter parce qu'elles ne sont pas à la dimension FengShui »**, ces mêmes mots **« qui se prononcent avec six accents différents »** et ces clients qui veulent **« des choses qui brillent sans imaginer le temps qu'il faut pour les réaliser »**.

Mardi soir, il a reçu au quai d'Orsay le Trophée des Français de l'étranger dans la catégorie art de vivre. De quoi donner encore plus de cachet à son entreprise d'une **« une petite vingtaine »** de personnes qui, après **« la réussite humaine »**, espère maintenant la réussite **« financière »**.

Tags Entreprises Artisanat Entrepreneurs dans le monde Vendée Saint-Gilles-Croix-de-Vie Saint-Révérend

outre-mer 1ère

Date : 08/03/2017
Heure : 17:24:53
Journaliste : Grégory Gabourg

la1ere.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 112

Visualiser l'article

Ingrid Jean-Baptiste, un rêve américain devenu réalité

Organisatrice d'un festival de cinéma à succès aux États-Unis, Ingrid Jean-Baptiste a reçu l'un des cinq Trophées des Français de l'étranger, la nuit dernière (7 mars), à Paris. Une distinction qui vient récompenser le parcours atypique de cette ancienne actrice d'origine martiniquaise.

© CAP/Facebook Ingrid Jean-Baptiste membre du jury du 8ème prix de court (Martinique)

Qui aurait pu prédire qu'Ingrid Jean-Baptiste deviendrait l'organisatrice d'un des festivals de cinéma les plus courus des États-Unis ? Même l'intéressée semble encore surprise de cette ascension fulgurante. Il faut dire que son parcours ne la prédestinait pas vraiment à cette carrière.

De la Sorbonne à New-York Titulaire d'une Licence en Histoire à la Sorbonne (Paris), puis journaliste dans la capitale française pendant un an et demi, la jeune fille s'installe à New-York en 2010. Là-bas, elle suit une formation d'actrice. Tout se passe pour le mieux, jusqu'à un grave accident de voiture, deux ans plus tard. Ingrid s'en sort avec des côtes cassées et une colonne vertébrale fracturée. Durant sa convalescence, la jeune femme se lance un nouveau défi : monter son propre festival de films.

Un succès immédiat Aussitôt dit, aussitôt fait ! Grâce à sa mère, co-fondatrice de l'association, elle persuade réalisateurs et producteurs de participer au Chelseafilm Festival, qui récompense les meilleures productions indépendantes du monde entier. Et beaucoup adhèrent. De dix-sept films en compétition lors de la première

Tous droits réservés à l'éditeur

édition, il y a cinq ans, on est passé à quatre-vingt dix films, l'an dernier. Preuve que ça fonctionne : Ingrid peut compter sur plusieurs sponsors et le soutien de la mairie de New-York. Ils financent jusqu'à 80% de la manifestation.

Bientôt la Martinique ? Prochaine étape pour la jeune entrepreneuse : créer un festival similaire en Martinique, pour faciliter les échanges entre, dit-elle, " *une jeunesse locale dynamique*" et le reste du monde, et promouvoir à terme, le cinéma martiniquais. Un vœu pieux, pour l'instant. Aucune discussion n'a encore été engagée avec les acteurs du secteur.

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE ANTILLES EDITION
MARTINIQUE
Périodicité : Quotidien

Date : 01 FEV 17
Page de l'article : p.2
Journaliste : F-X.G.

Ingrid, candidate aux Trophées des Français de l'étranger

Son oncle, Lucien, est le plus connu de la famille martiniquaise des Jean-Baptiste (après bien sûr l'ancien parlementaire et conseiller de Senghor, Henri, et avant sa tante Juliette, éphémère présidente du Collectifdom et ancienne membre du cabinet de Christian Estrosi à l'Outre-mer), mais Ingrid, pas encore 30 ans, se défend plutôt bien. Installée depuis dix ans à New York, elle y a fondé le Chelsea Film Festival, une manifestation qui a permis à de nombreux réalisateurs, producteurs et acteurs émergents de se faire connaître et d'être acceptés par la suite dans de nombreux festivals à New York, aux Etats-Unis et dans le monde.

C'est à ce titre qu'elle a répondu à l'invitation du ministère des Affaires étrangères pour concourir aux Trophées des Français de l'étranger, organisés par lepetitjournal.com. Elle fait partie des dix finalistes sélectionnés. La suite est entre les mains du public qui peut voter jusqu'au 5 février à l'adresse suivante : http ://lepetitjournal.com/trophees-candidats/prix-du-public/item/962-ingrid-jean-baptiste

Les sept lauréats seront dévoilés le 7 mars prochain lors d'une cérémonie au salon de l'Horloge au Quai d'Orsay.

F-X.G., à Paris

0bIpupwsNC0FRzptcvlv7de-GyU7E--ddLUGUhg-Btu4QF2cH83ADXHqxlTLQeAdzMTFj

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE ANTILLES EDITION GUADELOUPE
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 02 FEV 17
Page de l'article : p.5
Journaliste : F.X.G.

Ingrid Jean-Baptiste, candidate aux Trophées des Français de l'étranger

Son oncle, Lucien, est le plus connu de la famille martiniquaise des Jean-Baptiste (après, bien sûr, l'ancien parlementaire et conseiller de Senghor, Henri, et avant sa tante Juliette, éphémère présidente du Collectifdom et ancienne membre du cabinet de Christian Estrosi à l'Outre-mer), mais Ingrid, pas encore 30 ans, se défend plutôt bien.

Installée depuis dix ans à New York, elle y a fondé le Chelsea Film Festival, une manifestation qui a permis à de nombreux réalisateurs, producteurs et acteurs émergents de se faire connaître et d'être acceptés par la suite dans de nombreux festivals à New York, aux États-Unis et dans le monde.

C'est à ce titre qu'elle a répondu à l'invitation du ministère des Affaires étrangères pour concourir aux Trophées des Français de l'étranger, organisé par lepetitjournal.com. Elle fait partie des dix finalistes sélectionnés.

La suite est entre les mains du public, qui peut voter jusqu'au 5 février à l'adresse suivante : http ://lepetitjournal.com/ trophées-candidats/prix-du-public/item/962-ingrid-jean-baptiste.

Les sept lauréats seront dévoilés le 7 mars, lors d'une cérémonie au salon de l'Horloge, au Quai d'Orsay.

F.-X.G., à Paris

0P-hvasX1WgZm4FbJ4mPgqwSrcQvdB7XPF66nj8qUNrqLD4mMUC6axgM8dt-0QduOM2Zj

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE GUYANE
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 03 FEV 17
Page de l'article : p.24

Trophées des Français de l'étranger : Ingrid Jean-Baptiste candidate

MARTINIQUE

Son oncle, Lucien, est le plus connu de la famille martiniquaise des Jean-Baptiste (après bien sûr l'ancien parlementaire et conseiller de Senghor, Henri, et avant sa tante Juliette, éphémère présidente du Collectifdom et ancienne membre du cabinet de Christian Estrosi à l'Outremer), mais Ingrid, qui n'a pas encore 30 ans, se défend plutôt bien. Installée depuis dix ans à New York, elle y a fondé le Chelsea Film Festival, une manifestation qui a permis à de nombreux réalisateurs, producteurs et acteurs émergents de se faire connaître et d'être acceptés par la suite dans de nombreux festivals à New York, aux États-Unis et dans le monde. C'est à ce titre qu'elle a répondu à l'invitation du ministère des Affaires étrangères pour concourir aux Trophées des Français de l'étranger, organisés par lepetitjournal.com. Elle fait partie des dix finalistes sélectionnés. Le public peut voter jusqu'à dimanche. Les sept lauréats seront dévoilés le 7 mars lors d'une cérémonie au salon de l'Horloge au Quai d'Orsay.

Vote sur http ://lepetitjournal.com/trophees-candidats/prix-du-public/item/962-ingrid-jean-baptiste

0ImoagM73zAFA6WDwSsJauyec6BUkTVCUMZ4lsMEg_Cl0DV4PZYxnW6QeZc7senWEZmY0

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE ANTILLES EDITION MARTINIQUE
Périodicité : Quotidien

Date : 10 MARS 17
Page de l'article : p.50

Ingrid..., l'autre Jean-Baptiste

Grande amatrice de cinéma, la jeune femme a reçu le 7 mars le prix du public des Trophées des Français de l'étranger. Grâce à ce prix, la Martiniquaise souhaite mettre en lumière ce festival qu'elle a créé en 2012.

Passionnée de cinéma depuis toujours, Ingrid (qui est aussi la nièce de Lucien Jean-Baptiste) part vivre à New York en 2010. Là-bas, elle étudie à l'Actors Studio. Elle rêve de devenir actrice. Elle y reste 2 ans. « Cela a vraiment changé ma vie, j'y ai appris beaucoup de choses. » Elle qualifie même l'enseignement dispensé au sein de cette école de « thérapeutique » . C'est « très profond, on part de choses qui nous sont vraiment arrivées dans la vraie vie pour jouer après. »

Avant d'intégrer cette fameuse école new-yorkaise, Ingrid était déjà familière des cours de théâtre et du monde du cinéma. En France, même si l'enseignement ne lui convenait pas tout à fait, elle avait déjà pris quelques cours de comédie au cours Florent à Paris. Elle avait tourné dans quelques films quand elle était plus jeune, comme par exemple Le syndrome de Stockholm.

Le 5 septembre 2012, Ingrid est victime d'un grave accident de voiture. Elle perd connaissance et ses séquelles physiques sont importantes. « J'ai eu sept côtes cassées, la colonne vertébrale fracturée... »

UN PONT ENTRE LES CULTURES

C'est pendant sa longue convalescence que « l'idée » de créer un festival va germer dans son esprit. « Je voulais aider les jeunes réalisateurs du monde entier » , et quoi de mieux qu'un festival international pour promouvoir leur travail ? Finie donc la course aux castings, elle se lance dans une nouvelle aventure. Le Chelsea film festival voit le jour. Son but est de faire le « pont entre les différentes cultures » , et rendre le monde meilleur, comme l'indique sa devise « Making the world a better place » .

Aujourd'hui le Chelsea Film Festival présente chaque année « 90 films de 24 pays différents » tous réunis autour du thème des « global issues, des sujets économiques, politiques ou sociétaux. » Comme l'indique Ingrid, cette sélection doit « surtout susciter un questionnement de la part du public. »

F-X.G, à Paris

0gdauQyM4NvzTyUQuyntHE4SYLKyLQggkjxZSWIZA6wy7j5GHA5MzSjh7aszgubFHNzBi

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE-ANTILLES

www.guadeloupe.franceantilles.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Ingrid Jean-Baptiste, candidate aux Trophées des Français de l'étranger

Son oncle, Lucien, est le plus connu de la famille martiniquaise des Jean-Baptiste (après, bien sûr, l'ancien parlementaire et conseiller de Senghor, Henri, et avant sa tante Juliette,...

Article avec accès abonnés: http://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/economie/ingrid-jean-baptiste-candidate-aux-trophees-des-francais-de-l-etranger-413839.php

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Remise des Trophées des Français de l'étranger

A l'occasion de la cinquième édition des Trophées des Français de l'étranger, près de 300 personnes étaient réunies au Quai d'Orsay le 6 mars 2017. Députés, et sénateurs avaient également fait le déplacement aux côtés de Matthias Fekl, Secrétaire d'État chargé des Français de l'étranger.

Ce concours organisé par lepetitjournal.com, vise à mettre en valeur des parcours et des engagements internationaux réussis qui font rayonner la France dans le monde

Sept lauréats ont été mis à l'honneur afin de récompenser des parcours exceptionnels dans les catégories suivantes :

culture et art de vivre ;
éducation ;
entrepreneur ;
jeune espoir (moins de 30 ans) ;
social et humanitaire ;
prix du public ;
anciens élèves des lycées français de l'étranger (catégorie ouverte à toutes les nationalités).

Lire l'article sur le site du Petit Journal

Article sur le site du ministère des Affaires étrangères

(photo DE LA MURE Frédéric – MAEDI)

Tous droits réservés à l'éditeur

- Trophée **Jeune espoir** (moins de 30 ans, parrainé par ***Le Monde*** et ***Courrier Expat***)
Pierre-Emmanuel Largeron, 25 ans, chef d'orchestre (Pertuis).
A 16 ans, 1er prix de violon, titulaire d'un D.E.M, et après une année à la Sorbonne, il traverse la Manche pour perfectionner son art auprès de grands noms. Ce prodige de la musique sort diplômé à 21 ans d'un Master en Arts de l'Université de Londres, ainsi que du diplôme d'honneur avec la plus haute mention de la Royal Academy of Music. Parallèlement, il poursuit sa formation afin de devenir chef d'orchestre et organise des concerts. Un premier événement caritatif pour les victimes du tsunami de Fukushima a permis de récolter 20 000 euros.

- Trophée **Entrepreneur** (parrainé par **Humanis**)Virginie Simon, 34 ans, CEO et cofondatrice de « Mysciencework.com ».
Originaire de Tours, **Virginie Simon**, 34 ans, crée après sa thèse en nanotechnologie contre le cancer le portail web www.mysciencework.com. Le but : accroître la diffusion et l'accès à l'information liée à la recherche scientifique et faciliter les collaborations. Après une levée de fond prometteuse, la plateforme « mysciencework.com » est lancée. Un succès, elle est aujourd'hui utilisée par près d'un demi-million de chercheurs et centralise près de 66 millions de publications scientifiques et brevets.

- Trophée **Ancien élève des lycées français à l'étranger** (parrainé par l'**AEFE**)
Nicolas Vadot, 46 ans, dessinateur et vice-président de « Cartooning for peace ». Bachelier du lycée français Jean Monnet de Bruxelles, Nicolas Vadot franco britannico-australien, poursuit ses études supérieures à Bruxelles à l'ERG, d'où il sort diplômé en 1993. Il entre la même année en tant que dessinateur au Vif/*L'Express*, puis au quotidien économique *Les Echos* en 2008. Passionné et engagé, il publie plus de 600 dessins de presse par an et devient son propre éditeur en 2015.
Depuis 2003, il est vice-président de Cartooning for Peace, un réseau international de dessinateurs de presse engagés qui combattent, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés. L'association a été créée suite aux dramatique réactions de la publication des caricatures de Mahomet.

- Trophée **Prix du public** (parrainé par la **Banque transatlantique**)
Ingrid Jean-Baptiste, actrice quitte Paris pour New York où elle crée le Chelsea Film Festival. Cette manifestation propose à des réalisateurs, producteurs et acteurs émergents de se faire connaître et de participer à de nombreux festivals de films à New York, aux États-Unis et dans le reste du monde.

Rappelons que les **Trophées des Français de l'étranger** sont un événement annuel qui vise à mettre à l'honneur les « parcours remarquables de compatriotes établis à l'étranger », qui se distinguent dans l'éducation, l'environnement, l'entreprenariat ou encore le social et l'humanitaire. La cérémonie met à l'honneur le parcours « étonnant » de sept jeunes français ayant réussi hors des frontières hexagonales. Depuis la première édition en 2013, sept catégories composent ces prix, remis par un parrain. Cette année, un nouveau prix a été créé, celui de l'Ancien(ne) élève des lycées français à l'étranger. Ce prix est parrainé par l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).
Parrain de cette 5ème édition, **Serge Betsen**, ex-international de rugby et capitaine de l'équipe de France désormais expatrié à Londres, a souhaité apporter son soutien et partager son expérience avec les lauréats. Il a également reçu un prix d'honneur pour son engagement.

Visualiser l'article

Participez aux Trophées des Français de l'étranger

La clôture des candidatures pour participer aux Trophées est le lundi 16 janvier 2017 à midi (heure de Paris). Tout dossier incomplet ou parvenu après la date limite ne pourra être pris en compte.

Créés par le site d'information en ligne pour les Français de l'étranger lepetitjournal.com, les Trophées des Français de l'étranger récompenseront pour la 5e fois au Quai d'Orsay sept parcours à l'international. L'appel à candidature est lancé dans les catégories suivantes :

Culture/Art de vivre (remis par Air France)
Education (remis par le CNED)
Entrepreneur (remis par Humanis)
Jeune Espoir (moins de 30 ans)
Social et Humanitaire (remis par la CFE)
Prix du Public (remis par la Banque Transatlantique)
Et une nouvelle catégorie : le Prix de **l'Ancien-ne élève des lycées français de l'étranger** (remis par l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger), catégorie exceptionnellement ouverte à toutes les nationalités.
Les gagnants seront invités à Paris en mars prochain lors d'une soirée de prestige réunissant l'ensemble des acteurs de la mobilité internationale. Chef de restaurant gastronomique à Londres ou Dubaï, professeur de philosophie à Taïwan, chefs d'entreprise en Indonésie ou en Egypte, fondateurs d'associations engagés auprès des plus défavorisés en Inde, au Cambodge ou en Afrique du Sud, jockey aux Etats-Unis, acteur en Corée, protectrice des chimpanzés en Guinée, fondatrice d'une école d'étiquette à Hong-Kong… Les 27 lauréats déjà récompensés ont en commun un engagement formidable.

"*L'édition 2017 des Trophées des Français de l'étranger doit être une nouvelle occasion d'illustrer la diversité et la richesse humaine des parcours de nos compatriotes qui sont établis à l'étranger. Je remercie lepetitjournal.com d'offrir la possibilité de mettre à l'honneur des compatriotes à l'investissement remarquable.*"

Matthias Fekl, secrétaire d'Etat chargé du Commerce extérieur,
de la promotion du Tourisme et des Français de l'étranger

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

7 Trophées pour 7 parcours exceptionnels.

Découvrez les lauréats de la 5ème édition des Trophées des Français de l'étranger, organisés par Lepetitjournal.com .

Placés sous le Haut Patronage du Secrétariat d'État au Commerce extérieur, Tourisme et Français de l'étranger, les Trophées des Français de l'étranger ont mis à l'honneur le parcours étonnant de sept Français ayant réussi hors de nos frontières. La cérémonie a eu lieu le 7 mars au Quai d'Orsay.

Parrain de cette 5ème édition, **Serge Betsen**, ex international de rugby et capitaine de l'équipe de France désormais expatrié à Londres, a souhaité apporter son soutien et partager son expérience avec les lauréats. Il a également reçu un prix d'honneur pour son engagement.

7 ambassadeurs symboles de la réussite à la française !
Depuis 2013, sept catégories composent ces Trophées des Français de l'étranger, remis chacun par un acteur de la mobilité internationale. Pour la première fois, le Prix de l'Ancien(ne) élève des lycées français à l'étranger a été remis par l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

Tous droits réservés à l'éditeur

Les lauréats 2017 sont :

LAUREAT ART DE VIVRE
(Parrainé par Air France)

Sébastien Sicot, 41 ans (Vietnam)
Ferronier, Compagnon du devoir & Chef d'entreprise
Ville d'origine : Saint Gilles Croix de Vie (85)

LAUREAT TROPHEE SOCIAL ET HUMANITAIRE
(parrainé par la Caisse des Français de l'Étranger)

Charles-Edouard Catherine, 28 ans (USA)
Directeur de l'ONG « Surgeons of Hope », spécialisée dans la chirurgie cardiaque pédiatrique en Amérique Latine
Ville d'origine : Rennes (35)

LAUREAT TROPHEE JEUNE ESPOIR
(- de 30 ans, parrainé par Le Monde et Courrier Expat)

Pierre-Emmanuel Largeron, 25 ans (Royaume-Uni)
1er de violon, chef d'orcherstre, étudiant en doctorat en musique assistée par ordinateur à l'université de Plymouth
Ville d'origine : Pertuis (84)

LAUREATE TROPHEE ENTREPRENEUR
(Parrainé par Humanis)

Virginie Simon, 34 ans (USA)
CEo & Cofondatrice de « Mysciencework.com »
Ville d'origine : Tours (37)

LAUREAT TROPHEE ÉDUCATION
(parrainé par le CNED)

Adrien Bouillot, 25 ans (Ghana)
Entrepreneur, fondateur de « Chalkboard » une application mobile de e-learning
Ville d'origine : Nogent-sur-Marne (94)

LE TROPHEE ANCIEN ELEVE D'UN LYCEE FRANÇAIS A L'ETRANGER
(parrainé par l'AEFE)

Nicolas Vadot, 46 ans (Belgique)
Dessinateur & Vice-président de « Cartooning for peace »
Ville d'origine : Carshalton (Angleterre)

LAURÉATE DU TROPHEE PRIX DU PUBLIC

Tous droits réservés à l'éditeur

(parrainé par la Banque Transatlantique)

Ingrid Jean-Baptiste (USA)
Entrepreneur, Actrice & Fondatrice du Chelsea Film Festival
Ville d'origine : Paris (75)

Plus d'infos sur Lepetitjournal.com

«Au cœur des projets de nos compatriotes, ce sont des idées bienveillantes, généreuses et utiles qui prennent forme. Elles font, toutes, honneur à la France.»
Matthias Fekl, Secrétaire d'Etat chargé du commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger

Tous droits réservés à l'éditeur